

L'INFLUENCE DES RENFORCEMENTS VERBAUX POSITIFS
DES PARENTS-NOURRICIERS SUR LA PRODUCTIVITE
VERBALE DE L'ENFANT PLACE EN FOYER-NOURRICIER

par Marc Bournival

Thèse présentée au Département d'Education
physique et de Psychologie à l'Université
du Québec à Trois-Rivières en vue de
l'obtention du M.A. en
Psychologie

Trois-Rivières, Québec, 1975

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RESUME DE

L'influence des renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers sur la productivité verbale de l'enfant placé en foyer-nourricier

L'étude de comportements verbaux dans les foyers-nourriciers constituait le but principal de cette recherche.

Les données furent recueillies auprès des foyers-nourriciers de la ville de Trois-Rivières, Trois-Rivières Ouest et du Cap-de-la-Madeleine. Le "Family Interaction Test" développé par une équipe de chercheurs du Jewish General Hospital de Montréal a permis de favoriser les interactions dans le foyer-nourricier. Par le biais de ces interactions le comportement verbal des parents nourriciers, de l'enfant placé et de l'enfant légitime fut étudié. Les deux aspects retenus étant les suivants: l'emploi des renforçateurs par les parents nourriciers et leurs effets sur la productivité verbale des enfants. Dans cette recherche, les enfants légitimes servaient de groupe contrôle. Les enfants devaient être âgés d'au moins dix ans, de même sexe, avec approximativement le même âge.

Il y avait renforcement lorsque le renforçateur influençait la productivité verbale d'un des enfants. La compilation des résultats était en fonction du nombre de mots émis par l'enfant placé et par l'enfant légitime et du nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers.

Les résultats témoignent d'une tendance orientée vers la relation entre les renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés.

Il y a donc eu rejet de l'hypothèse formulée pour cette recherche à savoir que "par certains renforcements verbaux et positifs les parents nourriciers favorisent davantage la productivité verbale de l'enfant légitime que celle de l'enfant placé".

Les questions posées à la conclusion de cette recherche pourront peut-être orienter d'éventuelles études en ce domaine.

*Mme Bonniwell
Reynald Girard*

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction de Jean-Marie Labrecque, M.A., et de Reynald Rivard, Ph.D., professeurs au département d'Education physique et de Psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Un don du comité de la recherche des Etudes avancées de l'U.Q.T.R. a facilité cette recherche. D'autre part l'accueil bienveillant de la part des autorités du Centre des Services Sociaux du Centre du Québec et du Centre des Services Sociaux de l'Outaouais permit de mener le travail à bonne fin.

CURRICULUM STUDIORUM

Marc Bournival naquit à Saint-Etienne des Grès, Québec, le 20 septembre 1950. Il obtint son Baccalauréat spécialisé en psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1973.

Dans le but de faciliter la compréhension du processus élaboré dans le texte, soulignons le cheminement conjoint entre cette recherche et celle de M. Rock Laflamme.

Si l'on met en lumière les deux titres des recherches la possibilité d'un cheminement conjoint ressort davantage.

"L'influence des interférences verbales et négatives des parents nourriciers sur les troubles de la parole de l'enfant placé en foyer-nourricier (Rock Laflamme)

"L'influence des renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers sur la productivité verbale de l'enfant placé en foyer-nourricier (Marc Bournival)

Il importe de souligner que le schéma expérimental de ces deux recherches est similaire. En effet, les deux expérimentateurs ont jugé qu'il était préférable de construire conjointement un schéma expérimental puisque les deux recherches portent sur une même population.

TABLE DES MATIERES

| Chapitres | pages |
|---------------------------------------------------------|-------|
| Introduction. | VII |
| I.- UN APERCU HISTORIQUE. | 1 |
| 1. Définition des termes | 1 |
| 2. Renforçateurs suivis de résultats positifs | 6 |
| 3. Renforçateurs suivis de résultats négatifs | 14 |
| II.- SCHEMA EXPERIMENTAL. | 20 |
| 1. L'hypothèse, les variables, le groupe contrôle | 20 |
| 2. L'échantillonnage | 21 |
| 3. Le matériel utilisé | 27 |
| 4. La procédure | 29 |
| III.- PRESENTATION DES DONNEES. | 38 |
| 1. Les renforçateurs | 38 |
| 2. La méthode de transcription-compilation | 39 |
| 3. Les résultats proprement dits | 42 |
| IV.- ANALYSE DES DONNEES. | 50 |
| 1. Analyse au niveau de chacune des cartes du F.I.T. | 55 |
| 2. Analyse au niveau de l'ensemble du F.I.T. | 64 |
| RESUME ET CONCLUSION. | 67 |
| BIBLIOGRAPHIE. | 70 |

Appendices

| | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1. PRESENTATION DES CARTES DU "FAMILY INTERACTION TEST" | 76 |
| 2. DESCRIPTION ET CONTENU DE CHACUNE DES 7 CARTES DU F.I.T. | 83 |
| 3. EXEMPLE DES DONNEES RECUEILLIES LORS DE LA PASSATION DU F.I.T. | 86 |
| 4. RESUME, l'influence des renforcements verbaux posi- tifs des parents nourriciers sur la productivité ver- bale de l'enfant placé en foyer-nourricier | 102 |

LISTE DES TABLEAUX

| Tableaux | pages |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| I.- Passage de la population totale en tenant compte de l'âge, des sexes et des refus, à notre échantillon. | 23 |
| II.- Possibilité de pairage des enfants placés et des enfants légitimes selon l'âge de ces derniers. | 25 |
| III.- Possibilité de pairage des enfants légitimes et des enfants placés selon l'âge de ces derniers. | 26 |
| IV.- Renforcements donnés par les parents des onze familles à l'enfant légitime pour les sept cartes du F.I.T. | 43 |
| V.- Renforcements donnés par les parents des onze familles à l'enfant placé pour les sept cartes du F.I.T. | 44 |
| VI.- Dans chaque famille la productivité verbale en nombre de mots de l'enfant légitime aux sept cartes du F.I.T. | 47 |
| VII.- Dans chaque famille la productivité verbale en nombre de mots de l'enfant placé aux sept cartes du F.I.T. | 48 |
| VIII.- Pour chacune des sept cartes du F.I.T. distribution des renforcements et de la productivité verbale des enfants légitimes et des enfants placés. | 51 |
| IX.- Pour chacune des sept cartes du F.I.T., les χ^2 leur degré de liberté et leur niveau de signification pour les enfants légitimes et pour les enfants placés. | 53 |

INTRODUCTION

Les Centres de Services sociaux se heurtent à de nombreux problèmes dans le secteur des foyers-nourriciers. Citons comme exemple: les placements instables, inadéquats ou trop temporaires, le peu de préparation des foyers-nourriciers à assumer leurs fonctions éducatrices auprès des enfants qui leur sont confiés, les difficultés d'intégration du nouveau venu à la famille nucléaire, la rivalité entre l'enfant nourricier et les autres enfants de la famille, l'incapacité des parents nourriciers à favoriser par leur communication et leurs attitudes, l'intégration de l'enfant en placement.

Face à ces problèmes et en particulier préoccupée par le bien-être de l'enfant placé en foyer-nourricier, cette recherche veut évaluer l'influence de certains modes de communication à l'intérieur de son nouveau foyer.

Bien que les phénomènes de communication à l'intérieur des foyers-nourriciers revêtent un intérêt particulier, ceux-ci n'ont pas jusqu'à maintenant été l'objet de recherche systématique.

Kluckhohn et Spiegel ont décrit la famille comme:

un système qui se soutient et qui comprend une structure, une organisation et un modèle d'échanges caractéristiques. Il y a interprétation, réverbération mutuelle, et effets réciproques des processus, de sorte que ces effets ne sont pas des entités à part. Les échanges intra-familiaux sont alors composés de la complexité des actions, des réactions

et des interactions à l'intérieur de la cellule familiale¹.

C'est dans cette optique que se situe la recherche, à savoir quels comportements, quelles interactions aura l'enfant placé face à un système familial structuré, organisé, et quelles informations ce dit système lui fournira-t-il pour lui permettre de s'adapter.

Par leurs comportements, les parents ont-ils tendance à favoriser leurs propres enfants ou le jeune enfant placé? C'est ce point que cette recherche veut explorer par une étude de certains phénomènes de communication verbale dans les foyers-nourriciers.

La thèse débutera par la définition des principaux termes employés pour la recherche. Ensuite suivra un relevé des principaux travaux où les renforçateurs utilisés donnaient des résultats tantôt positifs, tantôt négatifs. Puis on formulera l'hypothèse et on décrira les principales composantes du schéma expérimental. Suivront dans l'ordre, le chapitre consacré à la présentation des résultats puis celui de l'analyse des données.

1. Martin Salomon, Etude théorique du groupe familial: son application à la thérapie familiale. Extrait de la revue Interprétation, vol. I, no 2, avril-juin, p. 92.

En appendice on a jugé à propos d'insérer une photocopie des cartes du test employé et la description de leur contenu de même qu'un exemple des données premières recueillies chez une famille nourricière ayant passé le test.

CHAPITRE I

UN APERCU HISTORIQUE

1. Définition des termes

Avant de jeter un regard sur les différentes recherches impliquant l'effet des renforçateurs sur la productivité verbale, il serait bon de définir les termes dont il sera question dans cette recherche. Ceux qui reviendront le plus souvent sont: foyer-nourricier¹, enfant placé, enfant légitime, renforçateur, renforcements et productivité verbale.

De façon générale, par le projet de Loi 41, la famille d'accueil (art.1.0) est décrite comme une famille qui prend charge d'un ou de plusieurs adultes ou enfants, d'un nombre maximum de neuf, qui lui sont confiés par l'entremise d'un centre de services sociaux.

De façon pratique² le foyer-nourricier proprement dit prend charge d'un à quatre enfants. Les foyers assumant la charge de plus de quatre enfants sont dits des foyers spéciaux.

1. Les systèmes de dossiers des Services sociaux fonctionnent avec la terminologie "Foyer-nourricier". Nous devrions légalement, selon le projet de loi 41, loi modifiant la loi sur les services de santé et les services sociaux, employer la terminologie "Famille d'accueil". Cf. Editeur officiel, Charles-Henri Dubé.

2. Cf. Cahiers de pratique professionnelle, du Centre des Services sociaux de l'Outaouais.

Pour différentes raisons telles la séparation des conjoints, l'incapacité financière des parents, les décisions de la Cour du Bien-Etre, etc..., les enfants sont placés en foyers-nourriciers. Le rôle de ces derniers est de pourvoir au bien-être physique, moral et psychologique des enfants qui leur sont confiés. Le placement peut être à court ou à long terme. Contrairement à l'adoption, les parents doivent garder à l'esprit que le ou les enfants qui leur sont confiés ne leur appartiennent pas définitivement et que ces enfants sont susceptibles de réintégrer leur milieu familial. La présente recherche ne comporte que des enfants placés en foyers-nourriciers.

Lorsque l'on parle d'enfant légitime, c'est en référence au texte légal qui veut qu'un enfant légitime³ soit un enfant conçu pendant le mariage. Alors que l'enfant naturel⁴ est l'enfant né hors mariage. Bien entendu, l'enfant placé en foyer-nourricier peut être un enfant légitime ou naturel. Mais dans cette recherche l'enfant légitime correspond au membre de la famille nucléaire depuis sa naissance alors que l'enfant placé est le nouveau venu dans la famille, par l'entremise d'un placement de la part d'un centre de Services sociaux. Notons aus-

3. Code civil de la Province du Québec, Wilson et Lafleur Limitée, Montréal, chapitre premier art. 218

4. Opus-citatus, chapitre troisième art. 237

si que le terme enfant nourricier est synonyme d'enfant placé.

Lorsqu'il est question de renforçateur⁵, il s'agit de la traduction du terme anglais "reinforcer". Dans cette recherche il sera question de renforçateur verbal. Pour Albert Mehrabian⁶ et Léonard Krasner⁷ les renforçateurs verbaux sont des interventions de la part des parents nourriciers qui dénotent leur accord avec l'enfant placé et leur encouragement envers celui-ci. Ainsi des mots tels: mmhmm, ah oui, pareil comme moi, c'est ça... ou des questions de la part des parents nourriciers qui favorisent la verbalisation chez l'enfant, seront considérés comme renforçateurs. Une énumération des renforçateurs rencontrés dans cette recherche suivra plus loin.

Si le renforçateur a eu un effet sur la productivité verbale de l'enfant (un mot et plus) il sera considéré comme renforcement.

La productivité verbale se calcule en nombre de mots⁸

5. Tiré du Harrap's New shorter French and English Dictionary, Edited by J.E. Mansion, London 1967, R:26

6. Albert Mehrabian, Non-verbal communication, Aldine Atherton, Chicago, N.Y., 1972, p. 196.

7. Léonard Krasner, "Studies of the conditioning of verbal behavior, .." Psychological Bulletin, 1958, Vol. 55, p. 149-150.

8. Albert Mehrabian, Non-verbal communication, Aldine Atherton, Chicago, N.Y., 1972, p. 195.

c'est la traduction du terme anglais "Communication length" tel que traduit dans l'article "indices verbaux de déséquilibre interpersonnel dans l'entretien"⁹. Voyons maintenant les différentes études qui orientèrent le schéma expérimental de cette recherche.

Bien que Fanshel¹⁰ et autres aient fait plusieurs études sur les foyers-nourriciers, ils n'ont jamais mis l'accent sur les phénomènes de communication existant à l'intérieur de ces foyers. Ils étudièrent plutôt les différents traits de personnalité et les différents comportements que devaient posséder les parents nourriciers pour devenir de bons foyers-nourriciers. Ils étudièrent également la possibilité d'évaluer par enquête ou par test les différents aspects ci-haut mentionnés.

Cependant, il y a eu de nombreuses recherches à l'intérieur de la cellule familiale sur ces dits phénomènes. D'autres études plus spécifiques permirent également d'orienter notre recherche, études entreprises sur des sujets aussi précis que: la distance, les mouvements de la tête, les expressions faciales, le contenu des messages, la productivité verbale, les renforcements verbaux, etc...

9. Wolfe Siegman, Thomas Blass, Benjamin Pope. "Indices verbaux de déséquilibre interpersonnel". Bulletin du C.E.R.P. 1971, XX no 1, pp. 1 à 4.

10. David Fanshel, Foster Parenthood, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1966, VIII à p. 176.

En 1957, Léonard Krasner¹¹ du groupe Palo-Alto en Californie fit dans "Studies of conditioning of verbal behavior" la synthèse des différentes recherches en ce domaine. Ces recherches prennent comme structure de base que les comportements verbaux des sujets sont les variables dépendantes, et que les renforcements verbaux ou non-verbaux, permettant un certain contrôle, par l'expérimentateur du comportement verbal des sujets, sont les variables indépendantes. La présente recherche se veut également de ce modèle.

Comme le souligne Krasner, dans la majorité de ses recherches soit vingt-six sur une possibilité de trente et une, les sujets étaient conscients de participer à une recherche, sans toutefois savoir de façon précise quel était le vrai but de la recherche. Dans cette optique, les différents foyers-nourriciers qui ont participé à la présente recherche étaient conscients de la nature psychologique de celle-ci, mais ne savaient pas quel en était le but poursuivi.

Selon Krasner, pour des recherches de ce genre, on retrouve quatre modèles généraux de situations expérimentales. Le premier modèle consiste dans le renforcement de mots ou de nombres; six des 31 recherches se voulaient de ce genre. Le

11. Léonard Krasner, Studies of the conditioning of verbal Behavior, California, Palo-Alto V A Hospital.

second modèle consiste à faire compléter des phrases; dix des 31 recherches présentaient ces caractéristiques. Pour le troisième modèle, dans le cadre d'interactions, les sujets ont à raconter une histoire; sept des 31 recherches prenaient cette orientation. Et finalement, le dernier modèle consiste, de la part des sujets, à la passation d'un test; huit recherches adoptaient donc ce modèle.

Le "Family Interaction Test" utilisé pour cette recherche consiste en un test de nature projective où la famille nourricière doit raconter une histoire en rapport à l'image figurant sur les cartes. Tous les membres doivent participer à la construction de l'histoire et être d'accord avec l'histoire finale.

Selon les différents modèles élaborés par Krasner cette recherche se situe au niveau du troisième et du quatrième modèle, compte tenu du fait que les sujets, dans une situation de test, ont à raconter une histoire.

2. Renforçateurs suivis de résultats positifs

Dans ce genre d'étude, Ball¹², à partir d'un échantillon

12. R.S. Ball, Reinforcement conditioning of verbal behavior by verbal and nonverbal stimuli in a situation resembling a clinical interview. Indiana University, unpublished doctoral dissertation, 1952.

au hasard, d'étudiants de second cycle, demandait à ses sujets d'imaginer et de raconter des histoires en tenant compte des trois catégories suivantes: les hommes, les femmes et les animaux. Ball renforçait par "mmhmm" la présence d'animaux dans les histoires. Les résultats attendus, c'est-à-dire l'augmentation de la présence d'animaux dans les histoires furent obtenus de façon significative.

Krasner¹³ lui-même fit une recherche de ce genre. Il demandait à ses sujets, des patients schizophréniques hospitalisés, de raconter une histoire avec au moins les quatre caractéristiques suivantes: une mère, un père, un enfant et un animal. A l'aide des renforçateurs "mmhmm", "I believe", il renforçait la catégorie "mère" ou bien les noms et les prénoms référant à l'image maternelle. Krasner organisa son schéma expérimental en blocs successifs de cinq sessions, chacune avec vingt-cinq sessions de 10 minutes. Il alternait les conditions dans un premier temps en employant les renforçateurs, et dans un deuxième temps, sans les utiliser. Sous l'effet des renforçateurs à la première session, les réponses "mères" augmentèrent, et à la deuxième session, sans les renforçateurs, les réponses "mères" diminuèrent. Elles augmentèrent de nouveau à l'aide des renforçateurs et diminuèrent encore une fois

13. L. Krasner, The use of generalized reinforcements in psychotherapy research, Psychol. Rep. 1955, 1, 19-25.

à la session sans l'emploi des renforçateurs.

Mock¹⁴ fit également une expérience de ce genre où il renforçait les réponses "mères" à l'aide du renforçateur "mmhmm" accompagné d'une légère inclinaison de la tête. Mock utilisa également un schéma expérimental par sessions, vingt sessions de 10 minutes chacune. Il alternait les sessions où il utilisait les renforçateurs, et les sessions où il ne les utilisait pas. Il trouva une augmentation significative des réponses "mères" lors des sessions renforcées où le renforçateur "mmhmm" s'accompagnait d'une légère inclinaison de la tête.

Salzinger et Pisoni¹⁵, dans le cadre d'entrevues avec des patients schizophréniques, leur demandaient: "Pouvez-vous me dire pourquoi vous êtes ici dans cet hôpital?" Après cette question, on retrouvait des interrogations susceptibles d'être rencontrées dans le cadre d'entrevues. Toutes les réponses affectives, c'est-à-dire les réponses où le patient utilisait les pronoms "je" ou "nous" comme: "je suis malheureux...",

14. J.F. Mock, The influence of verbal and behavioral cues of a listener on the verbal productions of the speaker, unpublished doctoral dissertation, University of Kentucky, 1957.

15. K. Salzinger et Stéphanie Pisoni, Reinforcement of affect response of schizophrenics during the clinical interview, Paper read at East, Psychol. Ass, New York, April, 1957.

"je suis satisfait...", "je suis triste...", "nous l'aimons..." etc., étaient suivies des renforçateurs. La recherche comprenait deux entrevues de trente minutes chacune. Les renforçateurs utilisés étaient "mmhmm", "uh-hu", "I think"... La relation entre le nombre de renforçateurs et le nombre de réponses affectives se présentait comme suit: le nombre de réponses affectives à la période d'extinction augmentait proportionnellement au nombre de renforçateurs utilisés durant la session expérimentale. Et cette recherche, tout comme la présente, ne tenait pas compte de la séquence à laquelle revenait le renforçateur car pendant la session, le renforcement se présentait chaque fois qu'il y avait des réponses affectives.

Verplanck¹⁶, par des sourires, des paraphrases, des phrases reflètes, des répliques démontrant l'accord avec ce qui venait d'être dit, renforça les opinions et les phrases émises commençant par "je pense, je crois, il me semble", etc... Les sujets participant à cette recherche, hommes ou femmes, étaient des amis, des oncles, des personnages dans l'entourage des expérimentateurs ou de purs étrangers; au total, vingt-quatre sujets. Ces vingt-quatre sujets eurent chacun une période de conversation de trente minutes. L'analyse des résultats

16. W.S. Verplanck, The control of the content of conversation: reinforcement of statements of opinion. J. abnorm. soc. Psychol. 1955, 51, 668-676.

démontra que chaque sujet augmentait sa productivité verbale lorsque l'expérimentateur employait les renforçateurs. Vingt-et-un des 24 sujets baissèrent leur productivité verbale lorsqu'ils n'étaient pas renforcés.

Par le biais de ces différentes recherches, nous voyons l'importance des renforçateurs sur la productivité verbale et l'impact que peut avoir ou non l'emploi des renforçateurs au niveau de la communication.

Regardons maintenant les recherches prenant comme base les situations de "testing". Wickes¹⁷ renforçait avec les mots "good", "fine", "you're right", les réponses impliquant le mouvement. Il y avait trente taches d'encre. Les sujets étaient des étudiants en psychologie. Au niveau de l'analyse des résultats, lorsqu'il compara le groupe expérimental avec le groupe contrôle, il trouva une différence significative en rapport à la verbalisation des réponses impliquant le mouvement.

Fahmy¹⁸, au niveau d'un test semblable, renforça à l'aide de "that's right", les réponses témoignant de personnage humain. Les sujets étaient encore une fois des étudiants en psychologie.

17. T.A. Wickes, Examiner influence in a testing situation. J. consult. Psychol. 1956, 20, 23-26.

18. Sumaya A. Fahmy, Conditioning and extinction of a referential verbal response class in a situation resembling a clinical diagnostic interview. Dissertation Abstr., 1953 13, 873-874.

Il présenta à ses sujets quarante taches d'encre. Les résultats démontrèrent, en comparant le groupe expérimental avec le groupe contrôle, une différence significative pour le groupe expérimental où il y avait davantage de réponses référant à des personnages humains.

Cushing¹⁹ présentait quatre-vingt images à ses sujets, tous étudiants en psychologie. Il leur demandait par la suite d'exprimer ce qu'ils pensaient des personnages figurant sur les images: s'ils les aimaient ou s'ils ne les aimaient pas. Cushing par le renforçateur "good" renforçait les réponses témoignant une certaine admiration ("like") pour les dits personnages. Il trouva que "good", comme renforçateur des réponses dénotant une admiration pour les personnages figurant sur l'image, donnait des résultats significatifs.

Toujours avec des étudiants en psychologie, Nuthmann²⁰, par le renforçateur "good", renforçait les réponses d'acceptation de soi sur le "True-false personality Test". Les différents items étaient présentés aux sujets sur des cartes index. Les sujets devaient lire à haute voix ce qu'il y avait sur les

19. M.C. Cushing, Affective components of the response class as a factor in verbal conditioning, Dissertation Abstr. 1957, 17, 2313.

20. Anne N. Nuthmann, Conditioning of a response class on a personality test. J. Abnor. soc. Psychol. 1957, 54, 19-23.

cartes et par la suite ils devaient appuyer sur un bouton vrai ou faux pour manifester leur accord ou leur désaccord avec ce qu'ils venaient de lire. Selon les différents items du test, l'expérimentateur renforçait la pression vrai ou fausse faite par le sujet. Même si cette recherche n'est pas un renforcement du comportement verbal comme tel, mais la transposition d'un comportement verbalisé en une réponse motrice, il est intéressant de constater que les résultats montrent un accroissement significatif des réponses d'acceptation de soi.

Les principales recherches ci-haut décrites démontrent l'importance et l'efficacité des renforçateurs sur un comportement verbal. Les principaux renforçateurs verbaux qui ont fait l'objet d'étude sont "mmhmm", "good", "that's right", "fine", les paraphrases, les phrases reflètes et les interventions dénotant l'accord.

D'autres études furent entreprises avec les renforçateurs "mmhmm" et "good". Il ne semble pas opportun de décrire ces recherches, étant donné que les résultats obtenus sont les mêmes que dans les recherches décrites antérieurement, la différence se trouvant uniquement au niveau de la situation renforcée. Nous allons tout de même mentionner les auteurs ayant fait de telles recherches et les renforçateurs qu'ils ont utilisés.

Greenspoon, Mandler et Kaplan, B. Sarason, I. Sarason et Wilson firent des recherches avec les renforçateurs "mmhmm" et obtinrent des résultats positifs. Binder et al., Cohen et al., Grossberg, Ekman, Hartman, Hildum et Brown, Klein, Taffel, Tatz firent des recherches avec les renforçateurs "bon" et obtinrent des résultats positifs.

Mattarazzo, Wiens et Saslow²¹, après avoir pris conscience de l'importance de certains renforçateurs sur le comportement verbal, décidèrent d'effectuer une recherche sur l'effet du renforçateur "mmhmm" en rapport à la productivité verbale des sujets. Ils trouvèrent qu'en doublant la productivité verbale de l'interviewer cela contribuait à augmenter de près de la moitié, selon les cas, la productivité verbale de l'interviewé. Ce qui, en rapport à notre recherche, peut nous permettre de penser que plus la productivité verbale des parents sera considérable, plus la productivité de l'enfant de la famille et de l'enfant nourricier aura des chances d'être prolongée. Cette recherche va dans le sens des résultats trouvés par Goldman-Eisler²² en 1952, selon lesquels la productivité verbale de

21. Joseph D. Mattarazzo, Arthur N. Wiens. George Saslow, Studies of intervention Speech Behavior in L. Krasner et L.P. Ullman (eds.), Research in behavior modification: New development and implications. New York, Holt, Rinehart et Winston, 1965, pp.179-210

22. Frieda Goldman-Eisler, The measurement of time sequences in conversational Behavior, British Journal of Psychology, no 42, 1951.

l'interviewer influence directement la productivité verbale de son client.

3. Renforçateurs suivis de résultats négatifs

Toutefois, des recherches faites avec les renforçateurs pré-cités n'ont pas toujours apporté des résultats positifs. Il est important ici de souligner ces différences.

Daily²³ présentait à ses sujets, tous des étudiants en psychologie, une fiche blanche de 3 par 5 pouces. Au centre de chaque fiche il y avait un verbe au participe passé. Sous le verbe apparaissait les pronoms: je, tu, il, nous, vous, ils. L'ordre dans lequel apparaissaient les pronoms était différent pour chaque carte. Les sujets devaient utiliser chacune des cartes et construire une phrase. Les instructions données au sujet étaient les suivantes: "construisez une phrase à partir de ce mot. En-dessous du mot, au centre de la carte vous verrez un groupe d'autres mots. Prenez n'importe lequel de ceux-ci et servez-vous en pour commencer votre phrase. Répondez avec la première phrase qui vous vient à l'idée". A l'aide du renforçateur "mmhmm" l'expérimentateur renforçait

23. J.M. Daily, Verbal conditioning without awareness, Dissertation abtr., 1953, 13, 1247-1248.

chacune des phrases commençant par les pronoms "je et "nous". A partir du même schéma expérimental Taffel²⁴ renforçait par le renforçateur "good" les mêmes pronoms. Les résultats de cette dernière expérience témoignaient d'une augmentation proportionnelle, les phrases commençant par les pronoms "je" et "nous", au nombre de renforçateurs. Daily, par contre, à l'analyse de ses résultats, trouva que bien qu'il y ait une augmentation dans la fréquence des réponses correctes au niveau des groupes renforcés, on rencontrait une tendance similaire au niveau du groupe contrôle, ce dernier n'ayant point de renforcement. Les différences des résultats des groupes bénéficiant du renforçateur "good" et des groupes où l'on utilisait le renforçateur "mmhmm" comparées aux groupes contrôles n'étaient pas statistiquement significatives. Daily attribue les différences des résultats entre son étude et l'étude de Taffel aux variations dans la procédure, dans les écarts de statuts des examinateurs et de la population. Aucune différence significative ne fut trouvée entre les réponses de ceux qui étaient anxieux et ceux qui ne l'étaient pas.

24. C. Taffel, Anxiety and the conditioning of verbal behavior, J. abnorm. soc. Psychol. 1955, 51, 496-501

De leur côté, Hildum et Brown²⁵, à l'aide des renforçateurs "good" et "mmhmm", renforçaient les attitudes favorables à des thèmes sélectionnés antérieurement. Le tout se passait dans un contexte d'entrevue. Ils utilisaient un questionnaire de quinze items. Chaque item offrait quatre choix de réponses dans la variation de "très en accord avec"... à ... "très en désaccord avec". Les items étaient présentés de façon à ce que si le sujet était en accord avec cet item, cela représentait une attitude défavorable. Les résultats de l'étude démontraient qu'en employant le renforçateur "good", il y avait renforcement des attitudes positives et qu'avec le renforçateur "mmhmm" il n'y avait pas de renforcement des attitudes positives.

Cushing²⁶ entreprit également une recherche, avec le renforçateur "good", qui avait pour but principal d'étudier la relation entre le conditionnement verbal et le besoin d'approbation sociale. Cushing, à l'aide d'images représentant des personnes, renforçait avec l'emploi de "good" les réponses dénotant que les sujets, étudiants en psychologie, appréciaient

25. D.C. Hildum et R.W. Brown, Verbal reinforcement and interviewer bias. *J. abnorm. soc. Psychol.* 1956, 53, 108-111.

26. M.C. Cushing, Affective components of the response class as a factor in verbal conditioning. *Dissertation Abstra*, 1953, 13, 2313.

la personne représentée sur l'image. Dans une autre session, il renforçait également, toujours par le renforçateur "good" les réponses dénotant que les sujets n'appréciaient pas les personnes représentées sur l'image. Les résultats démontrèrent que l'emploi de "good" comme renforçateur de réponses dénotant l'appréciation des personnes présentées sur l'image, donnait des résultats significatifs, soit une augmentation du taux de réponse en comparaison au groupe contrôle. Toutefois, avec les réponses de désapprobation il n'y avait pas de résultats significatifs.

Par le biais de la critique de ces différentes études, il est possible de considérer certains facteurs pertinents qui peuvent entrer en ligne de compte lors de l'analyse des résultats de cette recherche.

La majorité des recherches citées jusqu'à présent sauf quelques exceptions, ont été effectuées dans des conditions de laboratoire. Est-ce que ces mêmes renforçateurs peuvent avoir un effet de renforcement dans le cadre d'interactions familiales? Aussi, dans les recherches précitées, l'expérimentateur s'efforçait de garder un ton neutre²⁷ lorsqu'il em-

27. Léonard Krasner, Studies of the conditioning of verbal behavior, VA Hospital, Palo Alto, California. 148-171.

ployait les renforçateurs "good" et "mmhmm"; ici, ces mêmes renforçateurs seront prononcés tantôt par le père, tantôt par la mère et il n'y aura pas de contrôle sur la neutralité du ton.

Dans la plupart de ces études les sujets étaient des étudiants en psychologie à qui l'on demandait une tâche précise dans une situation de face à face avec l'expérimentateur: compléter une phrase, raconter une histoire, répondre à des questions... La présente recherche complique quelque peu cette base expérimentale car la tâche à exécuter (s'entendre sur une histoire) se situe au niveau de toute la famille, où il y aura comparaison à la compilation des résultats entre l'enfant placé et l'enfant légitime, et où les renforçateurs verbaux seront donnés tantôt à l'enfant placé, tantôt à l'enfant légitime. Nous savons qu'un renforçateur donné préalablement à l'un ou l'autre des enfants peut avoir un effet sur tout le déroulement de l'expérience mais dans les conditions expérimentales présentes, c'est une variable dont on devait conserver l'influence.

J. Dollard et N.E. Miller²⁸, insistent beaucoup sur

28. J. Dollard et N.E. Miller, Personality and psychotherapy, New York, McGraw-Hill, 1950.

l'importance d'être conscient ou non du but de la recherche à laquelle des sujets participent. Ils prennent comme exemple l'expérience de Greenspoon qui étudiait le mouvement de tête comme renforçateur à chaque fois que les sujets faisaient référence à leur mère. A la fin de l'expérience chacun devait passer le test "awareness" et les résultats démontraient que plusieurs sujets prenaient conscience que l'inclinaison de la tête de l'expérimentateur arrivait lorsqu'ils faisaient référence à leur mère. Cela était souvent suivi par une baisse presque complète des références à la mère.

La présente recherche, telle que décrite au niveau du schéma expérimental, quoique se disant une recherche de nature psychologique, ne dévoilait pas le vrai but poursuivi. Peut-être certaines familles ont-elles perçu qu'il leur était caché quelque chose et n'ont pas voulu de ce fait s'impliquer totalement. Il pouvait y avoir également la peur, étant donné que les familles étaient des foyers-nourriciers, que les résultats viennent remettre en question leur possibilité d'être ou non foyer-nourricier, donc le risque de perdre momentanément un certain revenu.

Le prochain chapitre, en plus de présenter le schéma expérimental, permettra de prendre conscience de la difficulté d'impliquer les foyers-nourriciers à une recherche de cette nature.

CHAPITRE II

SCHEMA EXPERIMENTAL

1. L'hypothèse, les variables, le groupe contrôle.

Le problème qui nous occupe dans la présente étude est de chercher si les parents nourriciers par le biais de certains phénomènes de communication favorisent leur enfant légitime au détriment de l'enfant nourricier. Pour l'explorer nous allons formuler l'hypothèse suivante: par certains renforcements verbaux et positifs les parents nourriciers favorisent davantage la productivité verbale de l'enfant légitime que celle de l'enfant placé. Cette hypothèse sera mise à l'épreuve soit pour l'accepter, soit pour la rejeter, selon l'indication des épreuves de signification appliquées aux résultats obtenus par le test employé.

Dans cette recherche la variable dépendante sera mesurée en terme du nombre de mots émis par l'enfant placé à la suite des renforcements verbaux et positifs donnés par les parents. Et la variable indépendante sera précisément mesurée en terme du nombre de renforcements verbaux et positifs émis par les parents nourriciers.

En partant de ces variables, et en tenant compte du fait que chaque famille a un système d'interactions et de communica-

tion¹ qui lui est propre, le groupe contrôle sera pris à l'intérieur même de la famille nourricière. Il s'agira en conséquence de l'enfant légitime de la famille.

2. Echantillonnage

La région concernée par cette recherche est la région économique no 4. Précisons dès maintenant de façon générale que la région no 4 comprend le territoire tel que décrit, pour la région de Trois-Rivières, à l'arrêté-en-conseil 524 du 29 mars 1966².

Et plus précisément la recherche a été menée en collaboration avec le C.S.S.C.Q. succursale de Trois-Rivières qui comprend³:

1. Trois-Rivières
2. Trois-Rivières-Ouest
3. Cap-de-la-Madeleine
4. Pointe-du-Lac
5. St-Etienne des Grès
6. St-Thomas de Caxton
7. Batiscan
8. Champlain
9. Mont-Carmel
10. Rel Mill

1. Martin Solomon, "Etude théorique du groupe familial son application à la thérapie familiale. Extrait de la revue "Interprétation", vol. I no 2, avril-juin, pp. 91-150

2. Cf. Loi sur les services de santé et les services sociaux fév. 1974, chap. 48.

3. cf. Directory of community services of Greater Montreal Welfare, Health Recreation. Published by the information and referral Center of Greater Montreal, 1974.

11. Ste-Adelphe
12. Ste-Anne de la Pérade
13. Ste-Geneviève de Batiscan
14. St-Louis de France
15. St-Luc de Vincennes
16. Ste-Marthe
17. St-Maurice
18. St-Narcisse
19. St-Prosper
20. St-Stanislas

De façon à ne pas faire entrer en ligne de compte les différences du milieu rural et milieu urbain, l'échantillon se concentrera dans le milieu urbain. C'est-à-dire Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine.

Pour donner une idée globale des foyers-nourriciers urbains et des enfants placés concernés par ce problème, et pour cerner la représentativité de l'échantillon regardons le tableau qui suit.

Tableau I

23

Passage de la population totale en
tenant compte de l'âge, des sexes
et des refus, à notre échantillon.

| Pop. tot. des F.-N. | F.-N. avec E.P. d'au moins 10 ans | F.-N. avec E.L. du même âge | F.-N. avec E.L. et E.P. du même sexe | Refus de part. | Echan. |
|------------------------|--------------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------------|-------------------|--------|
| 269 | 92 | 25 | 18 | 7 | 11 |

Significations des abréviations:

Pop. tot.: population totale
F.-N.: foyers-nourriciers
E.P.: enfant placé
E.L.: enfant légitime
part.: participation
Echan.: échantillon

Il en sera de même pour tous les autres tableaux.

Compte tenu du dernier tableau l'échantillon se composera de onze (11) familles. Dans chaque famille étudiée l'enfant placé sera du même sexe que l'enfant légitime. Les deux enfants seront âgés d'au moins dix (10) ans et l'écart d'âge entre les deux ne devra pas dépasser deux (2) ans. Donc si l'enfant légitime a 10 ans, l'enfant placé devra avoir soit 10, 11 ou 12 ans. Cette procédure permettait les combinaisons suivantes:

Tableau II

Possibilité de pairage entre l'enfant placé et l'enfant légitime, selon l'âge de ce dernier.

| AGES | | |
|--------------|-----------------|----------------|
| ENFANT PLACE | ENFANT LEGITIME | ENFANT PLACE |
| | 10 | 10 ou 11 ou 12 |
| 10 | 11 | 11 ou 12 ou 13 |
| 10 ou 11 | 12 | 12 ou 13 ou 14 |
| 11 ou 12 | 13 | 13 ou 14 ou 15 |
| 12 ou 13 | 14 | 14 ou 15 ou 16 |
| 13 ou 14 | 15 | 15 ou 16 ou 17 |
| 14 ou 15 | 16 | 16 ou 17 ou 18 |
| 15 ou 16 | 17 | 17 ou 18 |
| 16 ou 17 | 18 | 18 |

Tableau III

Possibilité de pairage entre l'enfant légitime et
l'enfant placé selon l'âge de ce dernier.

| AGES | | |
|-----------------|--------------|-----------------|
| ENFANT LEGITIME | ENFANT PLACE | ENFANT LEGITIME |
| | 10 | 10 ou 11 ou 12 |
| 10 | 11 | 11 ou 12 ou 13 |
| 10 ou 11 | 12 | 12 ou 13 ou 14 |
| 11 ou 12 | 13 | 13 ou 14 ou 15 |
| 12 ou 13 | 14 | 14 ou 15 ou 16 |
| 13 ou 14 | 15 | 15 ou 16 ou 17 |
| 14 ou 15 | 16 | 16 ou 17 ou 18 |
| 15 ou 16 | 17 | 17 ou 18 |
| 16 ou 17 | 18 | 18 |

Les deux principales raisons pour lesquelles cette expérience a été faite avec ces niveaux d'âges proviennent des réalités fonctionnelles. L'âge maximum fut fixé à dix-huit (18) ans car c'est l'âge limite pour un placement d'enfant en foyer-nourricier, et l'âge minimum à dix (10) ans parce que le test utilisé est un test de nature projective et l'objet d'étude étant la productivité verbale, les sujets devaient être assez aptes à cette dite verbalisation.

3. Matériel utilisé

Après autorisation des concernés, le Family Interaction Test (F.I.T.)⁴ a été choisi comme moyen pour favoriser l'interaction entre les membres de la famille soit: le père, la mère, l'enfant légitime, l'enfant placé. Ce test a été développé par une équipe de chercheurs du Jewish General Hospital dans le but d'étudier la psychodynamique familiale et les modes d'interactions de la famille.

4. Nathan Greebnerg, Vivian Rakoff, Esther Halpern, Roslyn Spector, Isaac Rebner, The Family Interaction Test manual. A thematic projective technique for examining Family Psychodynamics and Transactions. Jewish General Hospital test non publié.

Les auteurs suggèrent que cette nouvelle technique projective leur a permis de déceler certaines formes d'interactions qu'on ne parvient pas à déceler dans une situation d'entrevue.

Le test est composé de sept (7) cartes dont les dessins reproduisent diverses situations familiales. Les situations ne sont pourtant pas assez définies pour enlever la possibilité de produire des histoires différentes.

La complexité des phénomènes d'interactions qui se déroulent lors de la passation de ce test demande une attention particulière. Aussi une insistance spéciale a été accordée au choix de l'équipement (audio-visuel) pour la récolte des données sonores verbales. Le magnétophone à cassettes Sony T.C. 180 a particulièrement attiré l'attention pour sa fidélité à reproduire les sons. Les cassettes employées furent également d'une qualité supérieure soit les TDK C90 Ed. De plus, pour augmenter la possibilité de bien saisir les moindres sons de chacun des sujets, quatre (4) microphones furent utilisés. Trois (3) étaient de la marque des 647 ; le modèle du Turner était toujours celui de l'enfant placé. Ces microphones étaient réunis à un mélangeur qui permettait à l'expérimentateur de contrôler l'intensité relative de chacun des microphones. D'autres mesures de nature pré-expérimentale furent également prises

pour permettre le plus de fidélité possible, mesures dont nous parlerons dans la procédure.

4. Procédure

Dans un premier temps, il fallait s'initier à la manipulation des appareils tant du point de vue montage que du point de vue contrôle. Ensuite la qualité du son à l'enregistrement fut notre principale préoccupation. Une expérience permit de vérifier cette qualité du son essentielle à la recherche. Quatre (4) personnes participèrent à cette expérience. Au premier essai les chaises étaient en demi-cercle, distancées de huit (8) pouces avec un rayon de deux pieds et demi ($2\frac{1}{2}'$) du milieu du siège de la chaise au centre de la carte projective placée sur le bord de la table. Chacun des participants portait son microphone autour du cou et l'enregistreuse était sur contrôle manuel. A tour de rôle, chaque participant parlait dans son microphone. D'abord en regardant la carte sur la table, ensuite en tournant la tête à gauche, puis à droite de façon à pouvoir vérifier si les autres microphones captaient la voix de celui qui parlait. Après avoir écouté l'enregistrement les résultats étaient très positifs, les voix de chacun étaient perçues clairement et distinctement. Bien

que cette façon de procéder s'était avérée positive un deuxième essai fut tenté. Ce fut la même procédure avec la différence que l'enregistreuse était sur contrôle automatique. Encore ici, la récolte des données sonores fut très positive. Dans un troisième essai, les chaises se distançaient de deux (2) pieds et l'enregistreuse fonctionnait sur contrôle manuel. Encore ici, les voix étaient claires et distinctes ce qui nous certifiait la qualité des appareils pour l'expérimentation de cette recherche. On observa qu'il était préférable, compte tenu de l'efficacité du mélangeur, que l'enregistreuse soit sur contrôle manuel.

Notons que toute cette pré-expérimentation eut lieu dans le local qui devait servir à recevoir les familles nourricières pour la passation du Family Interaction Test. Voici d'ailleurs quelques explications sur le local, reflétant le souci de s'entourer d'un cadre expérimental permettant le plus de qualité possible. Ce local mesurait douze (12) pieds de longueur par dix (10) pieds de largeur et avait une hauteur de 8 pieds. C'était un local très bien insonorisé, avec un plancher de tuiles, deux des murs étaient recouverts par du liège brunâtre, un des murs par un tapis mural jaune-orange, et l'autre pan de mur où se trouvait la fenêtre il y avait un rideau draperie. A tous ces points positifs mentionnons toutefois

les aspects négatifs. En effet, compte tenu que quatre sujets prenaient part à l'expérience, laquelle nécessitait la présence de deux expérimentateurs, et compte tenu du volume occupé par la table de montage pour l'enregistrement des données, ce local était assez étroit. De plus le liège qui aidait à l'insonorisation gardait toutefois une lourde odeur de cigarettes. Il fallait également que la fenêtre soit fermée car celle-ci donnait sur une cour de récréation et dès lors les bruits des jeux étaient facilement audibles.

Avant de procéder aux premiers enregistrements des familles nourricières, une pré-expérimentation simulant une situation familiale en passation de test fut tentée. Quatre (4) personnes choisies parmi les praticiens du C.S.S.C.Q. succursale de Trois-Rivières participaient à cette pré-expérimentation. Un jouait le rôle du père, l'autre de la mère et deux autres personnes de sexe féminin jouaient le rôle des enfants. Cette pré-expérimentation avait comme but principal de vérifier la qualité de l'enregistrement de personnes en interaction, et de vérifier s'il était facile de distinguer les voix et de les relier facilement à chacun des sujets. Les principales conclusions à retenir de cette pré-expérimentation, furent les suivantes: même en interaction, même si les voix se coupent et se recourent, le son est reproduit de

façon impeccable (à l'exception de quelques grincements) les voix se distinguent très facilement. La nervosité inhérente à une situation de test, et l'impact produit par la vision de la table de montage et par l'installation des microphones ennuyèrent les sujets. Ainsi avant le début de chaque expérimentation nous consacrerons quelques minutes pour familiariser les sujets à l'équipement audio-visuel. Après discussion avec le superviseur il est également entendu qu'aux directives initiales de passation du Family Interaction Test sera ajoutée la directive suivante: "Essayez autant que possible de ne pas jouer avec votre microphone". Car souvent par nervosité les sujets de la pré-expérimentation jouaient avec leur microphone ou le fil du microphone et le tout occasionnait quelques bruits parasites à l'enregistrement. Pour bien saisir l'importance de cette quatrième observation jetons un regard sur ce qui se déroule au début de la passation du test. En plus des quatre sujets, deux expérimentateurs sont dans le local. L'un de ces expérimentateurs s'occupe du fonctionnement des appareils pour l'enregistrement. Il contrôle à l'aide du mélangeur l'intensité relative des microphones de façon à ce que, à l'écoute de l'enregistrement, les voix aient quasi les mêmes intensités. L'autre expérimentateur a comme rôle d'accueillir les familles nourricières. Il les familiarise à l'équipement audio-visuel

et leur donne les directives de base. Ainsi son rôle se limite aux premières minutes de l'expérience. Il faut observer cependant que les sujets ont tendance à référer à cette personne ou à chercher approbation pendant le déroulement de l'expérience, cela vient à l'encontre d'une des directives premières pour la passation du test. Donc pour remédier à ce problème, cet expérimentateur muni de tablettes et de feuilles prendra note des premières phrases de chaque sujet de façon à bien distinguer les paroles de chacun à l'écoute de l'enregistrement. On évitera ainsi la possibilité d'erreur voix-sujet. Il feindra d'écrire durant tout le déroulement de l'expérience pour éviter les interrogations des sujets.

La participation des familles nourricières à des recherches de ce genre exige de la part des expérimentateurs beaucoup de tact et de diplomatie. Ces familles, du fait même qu'elles sont familles nourricières doivent rendre compte de l'évolution de l'enfant qui leur est confié, par les services sociaux. Cette tâche, plus d'autres de nature administratives rendent parfois difficile leur participation à d'autres champs d'intérêt. C'est le cas d'une recherche comme celle-ci. Aussi il serait bon de relater la façon dont s'est concrétisé le premier contact avec les familles répondant aux critères de l'échantillon et les développements qui s'en suivirent. Dans un premier

temps, il y eut rencontre des praticiens responsables des familles susceptibles de participer à la recherche. Le but de la recherche leur a été expliqué et il leur fut demandé de contacter par téléphone les dites familles. De l'avis unanime des praticiens concernés les familles nourricières ne devaient pas être mises au courant du vrai but de la recherche car il serait impossible d'obtenir leur collaboration. Les principales raisons évoquées se résument à la peur des familles nourricières de se faire juger adéquates ou inadéquates dans la garde des enfants placés, à la perte monétaire qui en découlerait. Puis entra également en ligne de compte le fait que si les familles nourricières étaient au courant du vrai but de la recherche cela fausserait la spontanéité et le réel comportement des parents nourriciers vis-à-vis l'enfant légitime et vis-à-vis l'enfant placé. Les praticiens disaient donc aux familles nourricières qu'ils étaient, parmi tous les foyers-nourriciers, seulement une vingtaine à satisfaire aux critères d'échantillonnage. Ils les incitaient à collaborer à la recherche. Ils leur disaient également que les expérimentateurs du projet de recherche communiqueraient sous peu avec eux pour leur donner de plus amples informations. Sur les dix-huit familles contactées par les praticiens, seize à leur première réponse désiraient participer à cette recherche. Les expéri-

mentateurs ont donc communiqué, par téléphone, avec chacune de ces familles pour leur expliquer le but de la recherche et fixer un rendez-vous pour la passation du test. Voici l'explication donnée aux familles nourricières sur le but de la recherche: "Il s'agit de raconter une histoire, en rapport à des images. Pour nous, ça nous permettrait de vérifier si les histoires racontées par les foyers-nourriciers de la région ressemblent aux histoires racontées par les foyers-nourriciers de la région de Montréal". Cette simple explication suffisait pour les foyers-nourriciers. D'ailleurs ils ne demandaient pas d'explications supplémentaires. Par la même occasion, nous leur disions que cette recherche permettrait l'obtention d'un diplôme en psychologie et que leurs histoires seraient enregistrées pour fin d'analyse...

Pour des raisons imprécises, certaines familles se sont désistées, d'autres étaient incapables de prévoir leur emploi du temps pour fixer un rendez-vous.

La première séance d'enregistrement avec un foyer-nourricier a quand même eu lieu dans les conditions expérimentales telles que précitées. Toutefois l'impact produit par les appareils audio-visuels fut plus fort que prévu. Et ce, malgré l'effort de l'expérimentateur qui accueillait la famille nourricière pour permettre aux membres d'être à l'aise face à ces

différents appareils. Les sujets savaient que leurs histoires, pendant la passation du Family Interaction Test, seraient enregistrées mais ils ne pensaient pas qu'ils auraient chacun un microphone autour du cou. C'est un des facteurs qui semble incommoder considérablement les sujets. De plus, le fait que la fenêtre devait être fermée pour améliorer la qualité de l'enregistrement, une chaleur difficile à supporter régnait dans le local. La mère nourricière a même insisté pour que la fenêtre soit ouverte car, disait-elle, "J'étouffe ici", "C'est trop petit". Le local comptait plusieurs aspects positifs mais les quelques aspects négatifs semblaient prédominer pour les sujets.

Pendant ce temps, du premier oui hâtif donné aux praticiens et de l'intérêt porté à la recherche plusieurs familles disaient qu'elles ne désiraient plus participer à l'expérience, d'autres qu'elles seraient intéressées si elles n'avaient pas à se déplacer de chez-elles. Ainsi des seize familles à dire oui initialement, cinq seulement n'avaient pas changé leur opinion.

La représentativité des foyers-nourriciers correspondant à nos critères d'échantillonnage, était dangereusement compromise. Aussi, compte tenu de la réalité et après discussions avec les superviseurs, avons nous accepté d'aller ren-

contrer les familles à leur demeure.

Les différents appareils servant pour la récolte des données sonores verbales pouvant se transporter facilement, la fidélité de l'enregistrement serait à toute fin pratique la même.

De cette façon, onze familles ont finalement accepté de participer à cette expérience.

Voici maintenant les principales directives données à chacune des familles avant la passation du Family Interaction Test.

1. Je vous montre les images...
2. Vous devez raconter une histoire pour chaque image.
3. Vous devez tous contribuer à formuler l'histoire.
4. Chaque histoire doit avoir un commencement et une fin.
5. Essayez autant que possible de ne pas jouer avec votre microphone.
6. Lorsque votre histoire en rapport à la première image est terminée, passez à la seconde et ainsi de suite.

Après ces instructions, les sujets racontaient leurs histoires sans aucune intervention de la part de l'expérimentateur.

Le prochain chapitre nous permettra de voir les résultats obtenus par les différents foyers-nourriciers à la passation de ce test.

CHAPITRE III

PRESENTATION DES DONNEES

Dans un premier temps, ce chapitre présentera la liste des principaux renforçateurs rencontrés dans cette recherche. Par la suite, nous verrons quelle méthode fut utilisée pour transcrire le verbatim du F.I.T. de la bande magnétique, c'est-à-dire, la transcription des données enregistrées. La méthode utilisée à la compilation des résultats sera également discutée. Puis, suivra la présentation des différents tableaux et un bref aperçu du traitement des données qui permettra l'analyse des résultats.

1. Renforçateurs

En tenant compte de la définition de Mehrabian à propos des renforçateurs verbaux¹ et celle également de Krasner², voici la liste des principaux renforçateurs verbaux qui ont été rencontrés et retenus au cours des passations du Family Interaction Test:

1. Albert Mehrabian, Nonverbal Communication. New York, Aldine-Atherton, 1972, p. 196.

2. Léonard Krasner, Study of the conditionary of verbal behavior, v.a. Palo Alto, v.a. Hospital.

- mmhmm
- uhah
- euheuh
- ah oui
- c'est ça, c'est bon
- bravo
- continue
- d'accord
- moi aussi
- t'as raison
- t'as d'l'imagination
- tu fais d'bonnes histoires
- t'es bon
- une chance que t'es là
- c't'une (belle, bonne) histoire
- t'as une bonne idée
- je vois
- questions de la part du père ou de la mère permettant la verbalisation des enfants légitimes ou placés.

Rappelons ici le but de la recherche qui est d'étudier si les parents nourriciers, par leurs renforcements verbaux positifs, favorisent davantage la productivité verbale de l'enfant légitime ou celle de l'enfant placé.

Un renforçateur sera considéré comme étant un renforcement s'il a une influence sur la variable dépendante, c'est-à-dire la productivité verbale. Donc, si le renforçateur est suivi de un mot et plus, il sera considéré comme renforcement.

2. Méthode de transcription- compilation

Transcrire les données enregistrées représente un travail assez considérable. L'appareil "Sony secutive transcriber

B.M.-25" a facilité la tâche. Cet appareil est spécialement conseillé pour la transcription d'enregistrement car il est doté d'un retour arrière contrôlé par le "Foot control unit R.M. 35" qui permet des reprises (de 2 à 5 secondes) de toute portion d'enregistrement aussi souvent que désiré. Cet appareil permet également de réduire la vitesse de la cassette de 15% de sa vitesse normale. Ainsi cela facilitait la compréhension dans les cas de prononciation douteuse de la part des sujets.

Précédemment, au chapitre "schéma expérimental", on notait qu'une des fonctions de l'expérimentateur qui accueillait les familles nourricières, était de prendre note des premières phrases de chacun des sujets à la passation du test. Ainsi, pour la transcription des données, l'autre expérimentateur, à l'aide de ces premières phrases écrites, se familiarisait avec la voix de chacun des sujets. Dans un premier temps, il écoutait la cassette au complet. Par la suite, il transcrivait à l'aide de l'appareil "Sony secutive transcriber B.M.-25", tout le verbatim de l'expérience. A certains passages où il pouvait y avoir confusion sur le terme exact choisi par un sujet, il écrivait ce qu'il croyait entendre, avec entre parenthèses un point d'interrogation (?). Lorsque cette transcription était mise au propre, l'autre expérimentateur vérifiait

son contenu encore une fois par l'écoute de la bande magnétique. Au niveau des points d'interrogation, s'il était d'accord avec ce que le premier expérimentateur avait écrit, il raturait ce point d'interrogation. Sinon, les deux écoutaient ce qui était dit et devaient en arriver à une entente sur le mot litigieux. Si à l'écoute de la bande magnétique, il semblait y avoir erreur à des endroits où il n'y avait pas de point d'interrogation, les deux expérimentateurs devaient cette fois en arriver à un accord.

Une méthode quasi identique, axée sur la vérification par les deux expérimentateurs, servait à localiser les renforceurs suivis de renforcements. Après la transcription des histoires aux différentes cartes du Family Interaction Test, une copie était donnée à chacun des expérimentateurs.

Sans se consulter, les expérimentateurs compilaient la fréquence des différents renforcements donnés par les parents. Il prenaient soin de distinguer le nombre de renforcements donnés à l'enfant légitime, et ceux donnés à l'enfant placé.

Les expérimentateurs comparaient par la suite leurs résultats. Si les résultats étaient identiques, c'est-à-dire, si le nombre de renforcements donnés à l'enfant légitime et à l'enfant placé concordait, ces résultats étaient considérés comme objectifs. Sinon, les expérimentateurs revoyaient en-

semble les différents renforcements qu'ils avaient notés. Cela permettait de retracer les erreurs commises et d'apporter les corrections en conséquence. Cette méthode éliminait le risque d'erreur possible.

3. Résultats proprement dits

Voici les deux (2) tableaux démontrant le résultat de ces données.

Tableau IV

Renforcements donnés par les parents des onze (11)
familles à l'enfant légitime pour les sept (7)
cartes du F.I.T.

| FAMILLES | CARTES | | | | | | | Total |
|----------|--------|---|---|---|---|----|---|-------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| 1 | 2 | 1 | 1 | 3 | 1 | | | 8 |
| 2 | 4 | 1 | | 1 | 1 | 2 | 2 | 11 |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | 1 | | 2 | 2 | 5 |
| 5 | 1 | | | | | | | 1 |
| 6 | 1 | 1 | | 1 | 1 | 2 | | 6 |
| 7 | 1 | | 2 | | 1 | | 1 | 5 |
| 8 | 3 | | 1 | | | | 1 | 5 |
| 9 | | | 1 | 1 | | 2 | 1 | 5 |
| 10 | 2 | | 2 | | 1 | 1 | 1 | 7 |
| 11 | 1 | | | | 2 | 1 | | 4 |
| TOTAL | 15 | 3 | 7 | 7 | 7 | 10 | 8 | 57 |

Tableau V

Renforcements donnés par les parents des onze (11) familles à l'enfant placé pour les sept (7) cartes du F.I.T.

| FAMILLES | CARTES | | | | | | | Total |
|----------|--------|---|---|---|----|----|----|-------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| 1 | | | | | | 1 | | 1 |
| 2 | 3 | 2 | 2 | 2 | 1 | 4 | 2 | 16 |
| 3 | | | | | | 1 | | 1 |
| 4 | 2 | 1 | 1 | | 1 | | 2 | 7 |
| 5 | 1 | | | | 1 | | | 2 |
| 6 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 7 |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | 5 | 1 | 2 | 1 | 2 | 1 | 5 | 17 |
| 9 | 2 | 1 | | 1 | 1 | 1 | 1 | 7 |
| 10 | | | 1 | | 2 | | | 3 |
| 11 | | | | 1 | 2 | 1 | | 4 |
| TOTAL | 14 | 6 | 7 | 6 | 11 | 10 | 11 | 65 |

Par exemple, au tableau IV, nous voyons qu'à la carte I le total des renforcements donnés aux enfants légitimes est de quinze. A cette même carte, le total des renforcements donnés aux enfants nourriciers, tableau V, est de quatorze. Nous pouvons donc comparer pour les différentes cartes le nombre des renforcements donnés par les parents nourriciers à l'enfant légitime et à l'enfant placé.

Pour ce qui est de la compilation des résultats de la productivité verbale, cette dernière, comme cité précédemment, se calcule en nombre de mots.

A ce stade, mentionnons que les foyers-nourriciers sont recrutés en grande partie auprès d'une population de niveau socio-culturel moyen. Leur langage n'est pas des plus recherché, c'est un langage populaire ce qui a quelque peu compliqué le calcul du nombre de mots.

Jetons un regard sur quelques exemples qui permettront de comprendre la procédure employée.

Ainsi à la carte I, l'enfant légitime dit: "Disons lui qu'il n'aime pas, disons ce qu'elle a...a...a... préparé et..." Cette phrase donnait à l'enfant légitime treize mots. Toutes les fois qu'il y a réunion de mots par un apostrophe, le tout est considéré pour un mot. Ainsi, "qu'il", comptait pour un mot, "n'aime" comptait pour un mot, "qu'elle" comptait pour un mot.

Cette façon de procéder a permis aux expérimentateurs de s'ajuster au langage des sujets et d'être justes envers chacun d'eux.

Dans un premier temps, chacun des expérimentateurs calculait le nombre de mots et en faisait le total par carte. Par la suite, ils comparaient leurs résultats. Si les résultats concordaient les données étaient considérées comme objectives. Sinon, les expérimentateurs vérifiaient à quelle carte ils ne concordaient pas et ils reprenaient le calcul jusqu'à ce qu'il y ait concordance.

Les tableaux qui suivent montrent les résultats de la productivité verbale de l'enfant légitime et de l'enfant placé.

Tableau VI

Dans chaque famille, la productivité verbale en nombre de mots de l'enfant légitime aux sept (7) cartes du F.I.T. sous l'influence des renforcements.

| FAMILLES | CARTES | | | | | | | Total |
|----------|--------|----|----|----|----|-----|----|-------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| 1 | 22 | 10 | 6 | 18 | 1 | | | 57 |
| 2 | 19 | 37 | | 34 | 47 | 35 | 9 | 181 |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | 5 | | 33 | 30 | 68 |
| 5 | 12 | | | | | | | 12 |
| 6 | 3 | 3 | | 6 | 18 | 34 | | 64 |
| 7 | 22 | | 10 | | 1 | | 5 | 38 |
| 8 | 21 | | 2 | | | | 1 | 24 |
| 9 | | | 1 | 1 | | 5 | 1 | 8 |
| 10 | 10 | | 18 | | 14 | 1 | 8 | 51 |
| 11 | 1 | | | | 5 | 1 | | 7 |
| TOTAL | 110 | 50 | 37 | 64 | 86 | 109 | 54 | 510 |

Tableau VII

Dans chaque famille, la productivité verbale en nombre de mots de l'enfant placé aux sept (7) cartes du F.I.T. sous l'influence des renforcements.

| FAMILLES | CARTES | | | | | | | Total |
|----------|--------|----|----|----|----|-----|-----|-------|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | 10 | 27 | 24 | 20 | 19 | 66 | 32 | 198 |
| 3 | | | | | | 3 | | 3 |
| 4 | 9 | 5 | 2 | | 5 | | 5 | 26 |
| 5 | 6 | | | | 4 | | | 10 |
| 6 | 22 | 31 | 13 | 39 | 7 | 8 | 54 | 174 |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | 24 | 5 | 23 | 2 | 3 | 31 | 46 | 134 |
| 9 | 8 | 14 | | 1 | 15 | 9 | 1 | 48 |
| 10 | | | 5 | | 13 | | | 18 |
| 11 | | | | 2 | 13 | 4 | | 19 |
| TOTAL | 79 | 82 | 67 | 64 | 79 | 121 | 138 | 630 |

La procédure suivie pour la compilation des deux derniers tableaux, reprend la procédure des tableaux IV et V. Encore ici, il est possible de retracer la productivité verbale de l'enfant légitime d'une part, et de l'enfant placé d'autre part pour les différentes cartes. Il est également possible de constater qu'à la carte I, les enfants légitimes ont une productivité verbale totale de 110 mots tandis que les enfants placés ont une productivité verbale totale de soixante-dix-neuf mots, et ainsi de suite.

Ayant sur tableaux le nombre de renforcements donnés par les parents nourriciers à l'enfant légitime et à l'enfant placé, et ayant sur tableaux la productivité verbale que ces renforcements ont occasionnée, il sera possible d'entreprendre l'analyse des données.

Le test du χ^2 fut choisi pour cette analyse à la suite de rencontres et de discussions avec le préposé au traitement des données par ordinateur. Compte tenu des données premières recueillies, la vérification de l'hypothèse se fera en terme de non-relation ou de relation entre le nombre de renforcements et la productivité verbale de l'enfant placé ou de l'enfant légitime.

3. Lawrence T. Dayhaw, Manuel de Statistique, Ottawa, 1969, pp. 373-402.

CHAPITRE IV

ANALYSE DES DONNEES

Les parents nourriciers favorisent-ils davantage la productivité verbale de l'enfant légitime ou celle de l'enfant placé? Ou plus précisément les renforcements verbaux positifs des parents nourriciers ont-ils tendance à influencer davantage la productivité verbale de l'enfant légitime ou celle de l'enfant placé? Ce chapitre fournira des éclaircissements sur cet aspect.

Tel que mentionné au niveau de la présentation des résultats, le traitement statistique des données fut compilé par un ordinateur¹. Pour faciliter la compréhension de l'analyse et l'évolution des données le prochain tableau présente la distribution des renforcements et de la productivité verbale des enfants légitimes et des enfants placés pour chacune des sept (7) cartes du F.I.T.,

1. Rf. Vogelback Computing Center Northwestern University Statistical Package for the Social Sciences. no. E630AF1

TABLEAU VIII

Pour chacune des sept (7) cartes du F.I.T. distribution des renforcements et de la productivité verbale des enfants légitimes et des enfants placés.

| CARTES | Enfants légitimes | | Enfants placés | |
|--------|-------------------|--------|----------------|--------|
| | Rf. | Pr. V. | Rf. | Pr. V. |
| 1 | 15 | 110 | 14 | 79 |
| 2 | 3 | 50 | 6 | 82 |
| 3 | 7 | 37 | 7 | 67 |
| 4 | 7 | 64 | 6 | 64 |
| 5 | 7 | 86 | 11 | 79 |
| 6 | 10 | 109 | 10 | 121 |
| 7 | 8 | 54 | 11 | 138 |
| TOTAL: | 75 | 510 | 65 | 630 |

Après ce tableau, la dernière étape est l'analyse des chi deux. Pour chacune des sept (7) cartes du "Family Interaction Test" le prochain tableau présente les chi deux obtenus au niveau des enfants légitimes et des enfants placés. Ce tableau tient compte également des degrés de liberté, et témoigne finalement de leur niveau de probabilité.

La construction de ce tableau est le fruit de l'agencement du traitement statistique des données produit par l'ordinateur.

TABLEAU IX

Pour chacune des sept (7) cartes du F.I.T. les x^2 , leur degré de liberté et leur niveau de signification pour les enfants légitimes et pour les enfants placés.

| CARTES | Enfants légitimes | | | Enfants placés | | |
|--------|-------------------|-----|-----|----------------|-----|-----|
| | x^2 | dl. | P | x^2 | dl. | P |
| 1 | 39.87 | 28 | .1 | 44 | 24 | .01 |
| 2 | 11 | 3 | .01 | 22 | 8 | .01 |
| 3 | 22 | 10 | .02 | 22 | 10 | .02 |
| 4 | 22 | 10 | .02 | 22 | 8 | .01 |
| 5 | 22 | 10 | .02 | 22 | 14 | .1 |
| 6 | 22 | 10 | .02 | 18.33 | 12 | .1 |
| 7 | 33 | 15 | .01 | Z Fisher | | .39 |
| | 17.41 | 14 | .3 | 22 | 10 | .02 |

Avant de jeter un regard sur les possibilités d'analyse que nous offrent ces données, il serait opportun d'expliquer pourquoi, parmi tous les chi deux, se présente un Z de Fisher. Le programme employé pour le traitement des données est conçu de façon à ce que l'ordinateur sélectionne, à défaut d'information suffisante, le test exact. Dans ce cas, compte tenu qu'il n'y avait qu'un degré de liberté, le test exact était le Z de Fisher. L'ordinateur a donc sélectionné ce test et donné le niveau de signification correspondant.

La possibilité d'analyse permise par ce tableau est en terme de non-relation, ou de relation avec l'hypothèse formulée pour la recherche. A savoir l'effet significatif ou non des renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers sur la productivité verbale de l'enfant légitime et/ou de l'enfant placé.

Une analyse plus exhaustive par la conversion des chi deux en coefficient de contingence peut être entreprise dans certains cas. Toutefois, compte tenu du nombre limité des foyers-nourriciers qui ont participé à cette recherche, un développement dans ce sens n'aurait pas apporté davantage de pertinence à cette analyse.

L'orientation choisie sera donc la suivante: dans un premier temps, une analyse au niveau de chacune des cartes du F.I.T.; et dans un second temps, une analyse au niveau de l'en-

semble du F.I.T.

1. Chacune des cartes du F.I.T.

A la carte un, les quinze renforcements reçus par les enfants légitimes, leur ont permis une productivité verbale de 110 mots. A cette même carte, les enfants placés recevaient quatorze renforcements leur permettant une productivité verbale de 79 mots. On peut constater que le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés est quasi le même que ceux donnés aux enfants légitimes.

Au tableau IX, à cette carte, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de quarante-quatre. A ce chi deux correspond un degré de liberté de vingt-quatre, pour un niveau de probabilité de .01. Toujours à la carte un, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est de 39.87. A ce chi deux correspond un degré de liberté de vingt-huit pour un niveau de probabilité de .1.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers à l'enfant placé a eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit retenir l'hy-

pothèse de relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Quant au nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants légitimes, il n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc accepter l'hypothèse de non-relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes.

A la carte deux, les trois renforcements reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de 50 mots. A cette même carte les enfants placés recevaient six renforcements leur permettant une productivité verbale de 82 mots. On peut constater que le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés est le double que celui donné aux enfants légitimes. Et en ce sens, à cette carte, la productivité verbale des enfants placés est quasi le double que celle des enfants légitimes.

Au tableau IX, à cette carte, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de huit, pour un niveau de probabilité de .01. Toujours à la deuxième carte, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est de 11. A ce chi deux correspond un degré de liber-

té de trois, pour un niveau de probabilité de .01.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers a eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale des enfants placés et sur celle des enfants légitimes. On doit donc retenir l'hypothèse de relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés de même que celle des enfants légitimes.

A la carte trois, les sept renforcements reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de 37 mots. A cette même carte, les enfants placés recevaient aussi sept renforcements leur permettant une productivité verbale de 67 mots. On peut constater que même si le nombre de renforcements verbaux et positifs est identique, la productivité verbale des enfants placés est quasi le double de celle des enfants légitimes.

Au tableau IX, à cette carte, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de dix, pour un niveau de probabilité de .02. Toujours à la troisième carte, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est également de 22. A ce chi deux correspond un degré de liberté de dix, pour un niveau de probabilité de .02.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale des enfants placés, ni sur celle des enfants légitimes. On doit donc rejeter l'hypothèse de relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés de même que celle des enfants légitimes. A cette carte, s'il devait y avoir relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs et la productivité verbale des enfants, la tendance observée par le niveau de probabilité (.02 pour les enfants légitimes et pour les enfants placés) serait orientée tant vers les enfants placés que vers les enfants légitimes.

A la carte quatre, les sept renforcements reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de 64 mots. A cette même carte, les enfants placés recevaient six renforcements leur permettant une productivité verbale de 64 mots. On peut constater que même si les enfants légitimes ont reçu un renforcement verbal et positif de plus que les enfants placés, leur productivité verbale est identique.

Au tableau IX, à cette carte, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de huit, pour un niveau de probabilité de .01.

Toujours à la quatrième carte, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est également de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de dix, pour un niveau de probabilité de .02.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés a eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc retenir l'hypothèse de relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Quant au nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants légitimes, il n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc rejeter l'hypothèse de relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes. Toutefois avec un niveau de probabilité de .02 on remarque une certaine tendance orientée vers cette relation.

A la carte cinq, les sept renforcements reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de quatre-vingt-six mots. A cette même carte, les enfants placés recevaient onze renforcements leur permettant une productivité verbale de 78 mots.

On peut constater que les enfants placés ont reçu plus de renforcements verbaux et positifs que les enfants légitimes. Toutefois, la productivité verbale des enfants placés est inférieure à celle des enfants légitimes.

Au tableau IX, à cette carte, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de quatorze, pour un niveau de probabilité de .1. Toujours à la cinquième carte, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est également de 22. A ce chi deux correspond cette fois un degré de liberté de dix, pour un niveau de probabilité de .02.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc accepter l'hypothèse de non-relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Quant au nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants légitimes il n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc rejeter l'hypothèse de relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers

et la productivité verbale des enfants légitimes. Toutefois avec un niveau de probabilité de .02 on remarque une certaine tendance orientée vers cette relation.

A la carte six, les dix renforcements reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de 109 mots. A cette même carte, les enfants placés recevaient dix renforcements leur permettant une productivité verbale de 121 mots. On peut constater que le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés est identique à celui donné aux enfants légitimes. Toutefois la productivité verbale des enfants placés est de douze mots plus élevée que celle des enfants légitimes.

Au tableau IX, à cette carte, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de 18.33. A ce chi deux correspond un degré de liberté de douze pour un niveau de probabilité de .1. Toujours à la sixième carte, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de dix pour un niveau de probabilité de .02.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc accepter l'hypothèse de non-relation significative entre les renforce-

ments verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Quant au nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants légitimes, il n'a pas eu, non plus, d'effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit rejeter l'hypothèse de relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes. Toutefois, tout comme les cartes trois, quatre et cinq, avec un niveau de probabilité de .02, on remarque une certaine tendance orientée vers cette relation.

A la carte sept, les huit renforcements reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de 54

mots. A cette même carte, les enfants placés recevaient onze renforcements leur permettant une productivité verbale de 138 mots. On peut constater que la productivité verbale des enfants placés est quasi trois fois plus élevée que celle des enfants légitimes. Le nombre de renforcements reçus par ces derniers est par contre inférieur à celui reçu par les enfants placés.

Au tableau IX, à cette carte, le Z de Fisher obtenu pour les enfants placés donne un niveau de probabilité de .39. Toujours à la septième carte, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est de trente-trois. A ce chi deux correspond un degré

de liberté de quinze pour un niveau de probabilité de .01.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc accepter l'hypothèse de non-relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Quant au nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants légitimes, il a eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc retenir l'hypothèse de relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes.

En résumé, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés a eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale à la première, à la deuxième et à la quatrième carte du Family Interaction Test. C'est donc dire que pour ces cartes, on doit retenir l'hypothèse de relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés aux enfants placés et la productivité verbale de ces derniers. Toutefois aux trois dernières cartes du Family Interaction Test le nombre de renforcements verbaux et po-

sitifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés n'a pas eu un effet statistiquement significatif et il faut retenir l'hypothèse de non-relation. Quant à la troisième carte, le niveau de probabilité observé (.02) tend vers une relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés.

Quant aux enfants légitimes, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers à ces derniers a eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale à la deuxième et septième carte du Family Interaction Test. Pour ces cartes on doit retenir l'hypothèse de relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes. Quant à la troisième, quatrième, cinquième et sixième carte, le niveau de probabilité (.02) observé ne fait que tendre vers une relation de la sorte. Pour la première carte, l'hypothèse acceptée était celle de non-relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes.

2. Ensemble du Family Interaction Test

Au niveau de l'ensemble du Family Interaction Test les soixante et quinze renforcements totaux reçus par les enfants légitimes leur ont permis une productivité verbale de 510 mots. Les enfants placés pour leur part recevaient soixante-et-cinq renforcements leur permettant une productivité verbale de 630 mots. On peut constater que la productivité verbale des enfants placés est de 120 mots plus élevée que celle des enfants légitimes. Et ce, même si le nombre total des renforcements verbaux et positifs reçus par les enfants placés est inférieur à celui reçu par les enfants légitimes.

Au tableau IX, au niveau de l'ensemble du Family Interaction Test, le chi deux obtenu pour les enfants placés est de vingt-deux. A ce chi deux correspond un degré de liberté de dix, pour un niveau de probabilité de .02. Toujours au niveau de l'ensemble du Family Interaction Test, le chi deux obtenu pour les enfants légitimes est de 17.41. A ce chi deux correspond un degré de liberté de quatorze, pour un niveau de probabilité de .3.

En rapport à l'hypothèse formulée, le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants légitimes n'a pas eu un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc accepter l'hypothèse de non-relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la producti-

tivité verbale des enfants légitimes. Quant au nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers aux enfants placés, il n'a pas eu non plus un effet statistiquement significatif sur la productivité verbale de ces derniers. On doit donc rejeter l'hypothèse de relation significative entre le nombre de renforcements verbaux et positifs et la productivité verbale des enfants placés. Toutefois, avec un niveau de probabilité de .02, on remarque une certaine tendance orientée vers cette relation.

CONCLUSION

Les renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers influencent-ils davantage la productivité verbale des enfants légitimes ou celle des enfants placés? Le résultat de l'analyse des données démontre de façon générale une tendance orientée vers une relation entre les renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Ainsi on doit rejeter l'hypothèse formulée au "schéma expérimental" de cette recherche à savoir que "par certains renforcements verbaux et positifs les parents nourriciers favorisent davantage la productivité verbale de l'enfant légitime que celle de l'enfant placé.

Même si la tendance est à une relation entre le nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés, ce résultat ne témoigne pas d'une non-relation entre les renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes. Au contraire, à certaines cartes du Family Interaction Test la tendance était orientée vers une relation entre les renforcements et la productivité verbale des enfants légitimes. Parfois même, à deux cartes, il y avait relation statistiquement significative.

Quant au problème dont il est fait mention au début du schéma expérimental, à savoir que les parents nourriciers par

certains phénomènes de communication favorisent leur enfant légitime au détriment de l'enfant placé, même si la lumière n'est pas faite à ce sujet, les résultats obtenus amènent certains éclaircissements. La tendance observée est une relation entre les renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés. Evidemment ce résultat ne témoigne pas d'une tendance se produisant au détriment, à l'avantage ou sans aucun effet sur la productivité verbale de l'enfant légitime. Il témoigne toutefois que s'il devait y avoir une relation statistiquement significative entre les renforcements verbaux et positifs de parents nourriciers et la productivité verbale des enfants légitimes et des enfants placés, elle serait orientée vers ces derniers.

Cette tendance affecte-t-elle l'enfant légitime? Une recherche ultérieure orientée vers l'étude de ce facteur serait intéressante.

Cette tendance se retrouve-t-elle dans les foyers-nourriciers où les âges entre l'enfant légitime et l'enfant placé ne permettent pas les pairages pré-cités? Cette tendance se retrouve-t-elle dans les foyers-nourriciers où il n'y a plus d'enfants légitimes?

Le foyer-nourricier à privilégier ne serait-il pas le foyer dans lequel se trouve un enfant légitime quasi du même

âge que l'enfant à placer?

Evidemment cette recherche ne touche que partiellement les phénomènes de communication dans les foyers-nourriciers. Les questions posées pourraient être un point de départ vers les recherches plus élaborées.

BIBLIOGRAPHIE

Ball, R.S., Reinforcement conditioning of verbal behavior by verbal and non-verbal stimuli in a situation resembling a clinical interview, Indiana University, unpublished doctoral dissertation, 1952, cité par Leonard Krasner, Studies of the conditioning of verbal behavior, Psychological Bulletin, 1958, vol. 55, p. 157.

L'auteur étudie l'effet du renforçateur mmhmm, dans des situations précises de renforcement.

Binder, A., McConnell, D. et Sjolholm, Nancy, Verbal conditioning as a function of experimenter characteristics, Journal of Abnormal and Social psychology, 1957, vol. 55, p. 309-314.

Les auteurs étudient, dans une situation expérimentale, l'effet du renforçateur "bon" sur le comportement verbal des sujets, en alternant les expérimentateurs.

-----, Cahier de pratique professionnelle, Centre de services sociaux de l'Outaouais, 1974, p. 261-272.

On y retrouve les différentes politiques régissant le fonctionnement des familles d'accueil du Centre des services sociaux de l'Outaouais.

Cohen, B.D., Kalish, H.I., Jhunston, J.R. et Cohen, E., Experimental Manipulation of verbal behavior, Journal of experimental psychology, 1954, vol. 47, p. 106-110.

Les auteurs font une étude comparative entre un groupe contrôle et un groupe expérimental soumis, à l'aide du renforçateur "bon", à des sessions de renforcements.

Cushing, M.C., Affective components of the response class as a factor in verbal conditioning, Dissertation abstr., 1953, vol. 17, p. 2313.

L'auteur, demandant aux sujets d'exprimer leur sentiment face à certaines images, renforçait, à l'aide de "bon", toutes les réponses témoignant de l'admiration vis-à-vis ces images.

Daily, J.M., Verbal conditioning without awareness, Dissertation Abstr., 1957, vol. 17, p. 1247-1248.

L'auteur étudie l'impact des renforçateurs "mmhmm et bon" sur le comportement verbal d'un groupe expérimental et d'un groupe contrôle.

Dayhaw, Lawrence T., Manuel de statistique, Ottawa, 1969, p. 373-402.

Utilisé pour des informations sur le chi deux, du calcul à son interprétation.

-----, Directory of community services of Greater Montreal Welfare, Health Recreation, published by the information and referral center of Greater Montreal, 1974, p. 1 à 336.

On y retrouve les différents services de santé et services sociaux offerts à la population, le nom des établissements et les localités à desservir par région.

Dollard, J. et Miller, N.E., Personality and Psychotherapy, New York, McGraw Hill, 1950.

Les auteurs, en plus d'apporter des notions sur la personnalité et la psychothérapie, discutent certaines implications des recherches effectuées dans le cadre d'entrevue.

Fahmy, Sumaya A., Conditioning and extinction of a referential verbal response class in a situation resembling a clinical diagnostic interview, Dissertation Abstr, vol. 13, 1953, p. 873-874.

L'auteur étudie le comportement verbal des sujets en renforçant chacune de leurs réponses à contenu humain. Le renforçateur "c'est bon" était utilisé pour cette expérience.

Fanshel David, Foster Parenthood, University of Minnesota, 1966, p. XIII à 177.

L'auteur présente la synthèse des différents écrits concernant les foyers-nourriciers, de même que certaines recherches effectuées avec ces foyers.

Goldman-Eisler, Frieda, The measurement of time sequences in conversational behavior, British Journal of Psychology, 1951, vol. 42, p. 355-363.

L'auteur démontre que la productivité verbale de l'interviewer influence directement la productivité verbale de l'interviewé.

Greenberg Nathan, Rakoff Vivian, Halpern Esther, Spector Roslyn, Rebner Isaac, The Family Interaction Test Manual, a thematic projective technique for examining family psychodynamics and transactions, Jewish General Hospital, test non publié.

Les auteurs expliquent le rationnel qui soustend ce test, le contenu psycho-dynamique de chacune des cartes et les directives de passation du test.

Greenspoon, J., The effect of two non-verbal stimuli on the frequency of members of two verbal response classes, American psychologist, 1954, vol. 9, p. 384.

L'auteur démontre que l'emploi des renforçateurs "mmhmm et uh-hu" dans la session expérimentale, amène une augmentation

des réponses renforcées. (Tant les noms au pluriel que ceux au singulier).

Grossbery, John M., The effect of reinforcement schedule and response class on verbal conditioning, Dissertation abstr., 1956, vol. 16, p. 2211.

L'auteur étudie, dans une situation expérimentale, l'effet du renforçateur "bon" sur les réponses verbales des sujets.

-----, Harrap's New Shorter French and English Dictionary, Edited by J.E. Mansion, London, 1967, R:26.

Hartman, C.H., Verbal behavior of schizophrenic and normal subjects as a function of types of social reinforcement, Dissertation abstr., 1955, vol. 15, p. 1652-1653.

L'auteur fait une étude comparative entre un groupe de patients schizophrènes et un groupe d'aides infirmières. En employant le renforçateur "bon" il renforce certaines réponses verbales des sujets.

Hildum, D.C. et Brown, R.W., Verbal reinforcement and interviewer bias, Journal of Abnormal and social Psychology, 1956, vol. 53, p. 108-111.

Les auteurs étudient l'effet du renforcement de certaines attitudes des sujets en variant le comportement des interviewers.

Klein, S., Conditioning extinction of operant verbal behavior in neuropsychiatric hospital patients, Dissertation Abstr., 1954, vol. 14, p. 2127-2128.

L'auteur, selon différentes méthodes de renforcement, étudie le comportement verbal des sujets à la période d'extinction.

Krasner Leonard, Studies of the conditioning of verbal behavior, Psychological Bulletin, 1958, vol. 55, p. 148-171.

On y retrouve la synthèse des différentes recherches sur le conditionnement du comportement verbal des sujets influencés par les expérimentateurs.

Krasner Leonard, The use of generalized reinforcers in psychotherapy research, Psychol. Rep., 1955, 1, p. 19-25.

L'auteur étudie le comportement verbal de patients schizophrènes dans des situations précises d'expérimentation où les renforçateurs mmhmm, uh-hu et je crois sont utilisés.

-----, Loi sur les services de santé et les services sociaux, Charles Henri Dubé, Editeur officiel du Québec, février 1974, chapitre 48, p. 1-184.

On y retrouve les différents articles régissant la loi sur les services de santé et les services sociaux de la province de Québec.

Mandler, G. et Kaplan, W.K., Subjective evaluation and reinforcing effect of verbal stimuli, Science, 1956, vol. 124, p. 582-583.

Les auteurs étudient le comportement verbal des sujets sous l'influence du renforçateur mmhmm.

Mattarazzo, Joseph D., Wiens Arthur N., Saslow George, Studies of interview speech behavior, dans L. Krasner et L.P. Ullman (eds.), Research in behavior modification: New development and implications, New York, Holt, Rineheart et Winston, 1965, p. 179-210.

Les auteurs étudient l'impact de la productivité verbale des interviewers sur la productivité verbale des interviewés.

Mehrabian, Albert, Non-verbal communication, Aldine Atherton, Chicago, New York, 1972, p.

On y retrouve la synthèse des différentes études sur la communication verbale et non-verbale, de même que certains indices de mesure.

Mehrabian, Albert, Communication length as an index of communicator attitude, Psychological Reports, 1965, vol. 17, p. 519-522.

L'auteur étudie l'impact que peut avoir, les attitudes que l'expérimentateur communique aux sujets, sur la productivité verbale de ces derniers.

Mock, J.F., The influence of verbal and behavioral cues of a listener on the verbal productions of the speaker, Unpublished doctoral dissertation, University of Kentucky, 1957, cité par Leonard Krasner, Studies of the conditioning of verbal behavior, Psychological Bulletin, 1958, vol. 55, p. 157.

L'auteur étudie l'effet du renforçateur mmhmm, accompagné d'une légère inclinaison de la tête, sur la productivité verbale des sujets.

Nuthmann, Anne, Conditioning of a response class on a personality test, Journal of abnormal and social psychology,

1957, vol. 54, p. 19-23.

L'auteur, à partir d'un test de personnalité, étudie les réponses motrices des sujets. A l'aide du renforçateur bon, il renforce toutes les réponses d'acceptation de soi des sujets.

Salomon, Martin, Etude théorique du groupe familial: son application à la thérapie familiale, dans la revue *Interprétation*, 1968, vol. 1, no 2, avril-juin, p. 11-150.

Salzinger, K. et Pisoni Stephanie, Reinforcement of affect response of schizophrenics during the clinical interview, Paper read at Eastern Psychological Association, New York, April 1957, cité par Leonard Krasner, *Studies of the conditioning of verbal behavior*, Psychological Bulletin, 1958, vol. 55, p. 157.

Dans le cadre d'entrevue avec des patients schizophrènes l'auteur étudie l'effet des renforçateurs mmhmm, uh-hu et je crois.

Sarason, Barbara, The effects of verbally conditioned response classes on post-conditioning tasks, Dissertation abstr., 1957, vol. 12, p. 679.

L'auteur observe si l'effet du renforçateur mmhmm continue après l'extinction du stimuli, les sujets entreprenant une autre situation expérimentale.

Siegel, Sidney, Nonparametric Statistics, New York, McGraw Hill, 1956, p. 95-112.

Utilisé pour des informations sur l'interprétation du chi deux.

Siegmán Wolfe, Blass Thomas, Pope Benjamin, Indices verbaux de déséquilibre interpersonnel, Bulletin du C.E.R.P., 1971, XX, no 1, p. 1 à 4.

Cette étude applique la théorie de l'équilibre au comportement verbal dans l'entretien.

Taffel, C., Anxiety and the conditioning of verbal behavior, Journal of abnormal and social psychology, 1955, vol. 51, p. 496-501.

L'auteur étudie l'effet du renforçateur "bon" sur le comportement verbal de sujets anxieux.

Verplanck, W.S., The control of the content of conversation: reinforcement of statements of opinion, Journal

of abnormal and social psychology, 1955, vol. 51, p. 668-676.

L'auteur étudie le comportement verbal des sujets en renforçant l'opinion émise par ces derniers.

-----, Vogelback Computing Center Northwestern University, Statistical package for the social science, no. E630AF1.

Programme ayant servi pour le traitement statistique des données par ordinateur.

Wickes, T.A., Examiner influence in a testing situation, Journal of consultation in Psychology, 1956, vol. 20, p. 23-26.

L'auteur étudie l'influence des renforçateurs "bon", "bien" et "c'est correct" sur le comportement verbal des sujets, dans des situations de passation de test.

Wilson et Lafleur Limitée, Code civil de la Province de Québec, Montréal, 1970, p. 1 à 783.

On y retrouve les différents articles de la Loi et les définitions légalistes des termes en rapport à ces Lois.

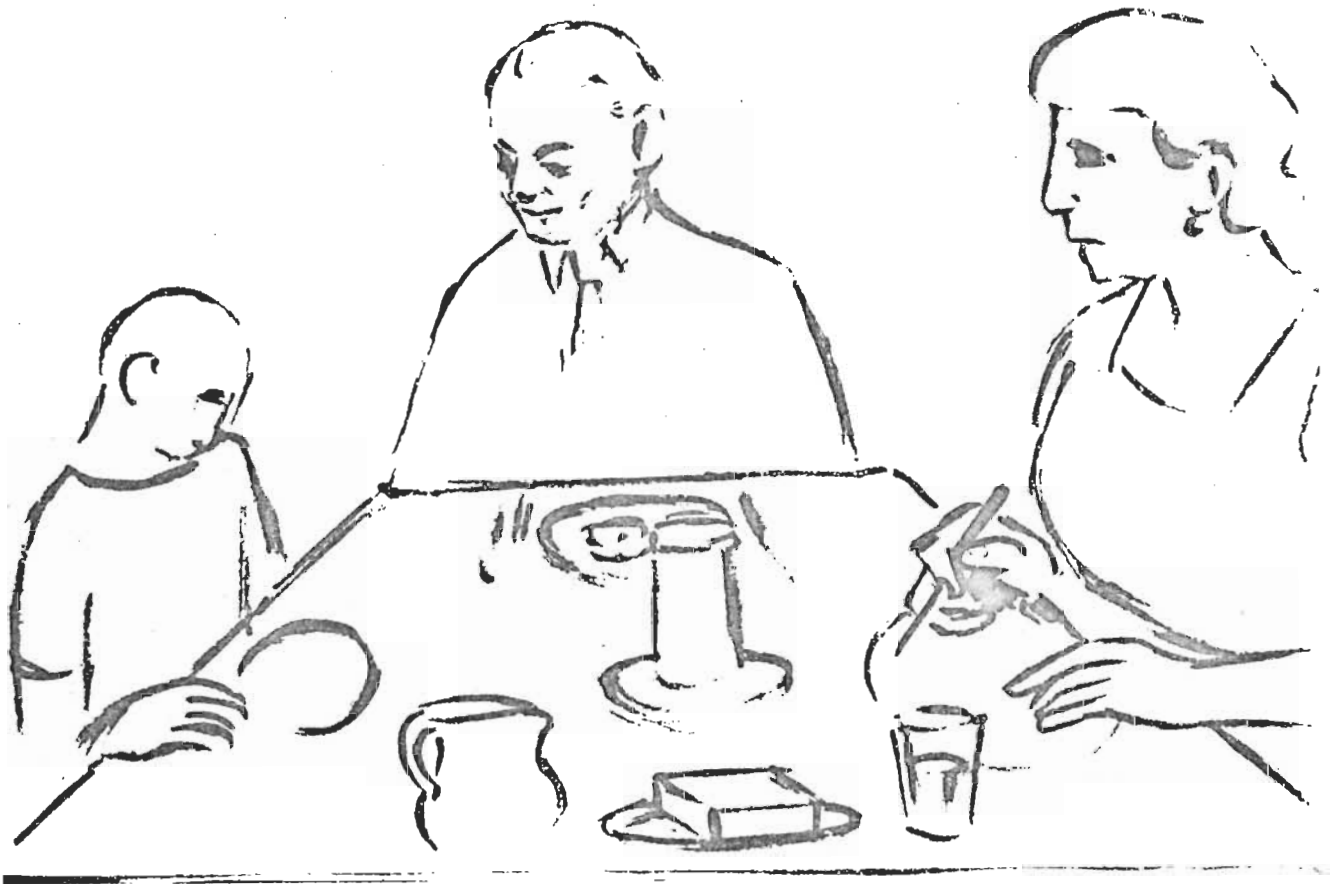
Wilson W.C., et Verplanck, W.S., Some observations on the reinforcement of verbal operants, American Journal of Psychology, vol. 69, 1956, p. 448-451.

Les auteurs étudièrent le comportement verbal des sujets conscients des renforcements qui leur étaient donnés.

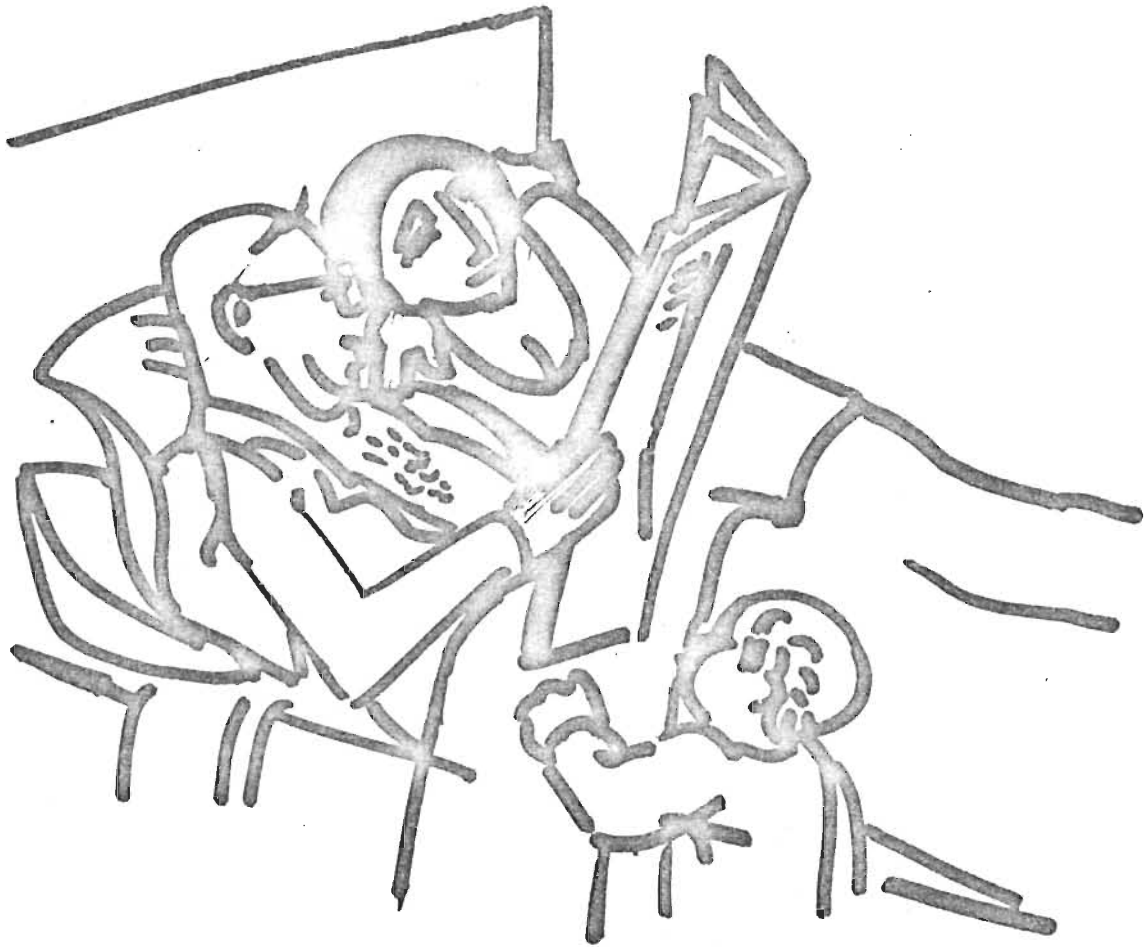
APPENDICE 1

Les cartes du Family Interaction Test

Carte 1



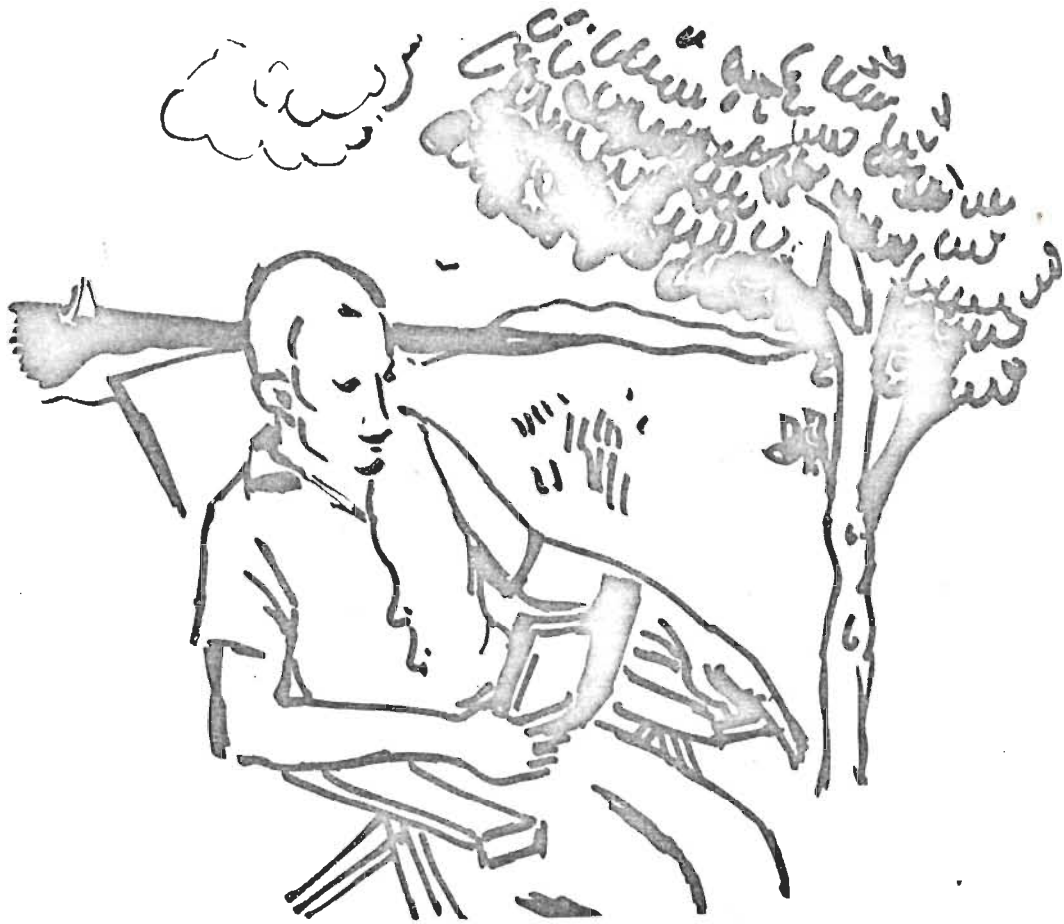












APPENDICE 2

Description et contenu de chacune des sept (7) cartes du F.I.T.¹

Carte I. Assis autour d'une table, un homme, une femme et un enfant prennent un repas.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) Le père, figure d'autorité.
- b) La mère, figure d'une personne qui donne, qui nourrit.
- c) Le partage de l'autorité entre les parents.
- d) Les modes de discipline à l'intérieur de la famille.
- e) La capacité des enfants à accepter l'amour ou la punition venant des parents.
- f) L'aspect émotionnel des membres de la famille, car une réunion autour de la table donne la possibilité d'une activité familiale commune.

Carte II.

Description: Une femme est agenouillée près d'un seau. Debout, à côté d'elle se tient un enfant. En arrière-plan un enfant joue dans un parc. A côté du parc il y a une chaise dont le dos est tourné vers le parc.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) L'acceptation de la mère en rapport avec ses responsabilités d'éducatrice et de ménagère.
- b) La façon dont les enfants perçoivent la mère comme figure protectrice.
- c) La façon dont se comporte la famille durant l'absence du père.

¹ Cf. appendice 1

Carte III.

Description: Un homme et une femme lisent le journal couchés dans un lit. Un jeune enfant se tient à côté du lit avec un bras levé vers le journal.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) Les conflits oedippe.
- b) L'entente des parents.
- c) Conflits sexuels des époux.

Carte IV.

Description: Un homme prend un enfant dans ses bras il y a une femme à côté de lui. En premier plan un garçon baise la tête.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) La façon dont les parents témoignent leur sentiments envers les enfants et permet de constater si les membres de la famille sont près les uns des autres.
- b) La rivalité fraternelle, et le rejet des enfants par les enfants.

Carte V.

Description: Un homme gesticule devant une femme assise sur une chaise. La femme s'incline légèrement vers l'avant, la figure entre les mains. En arrière-plan deux personnages en pyjamas se tiennent au seuil d'une porte.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) Les conflits entre les parents et les modes de solutions de ces conflits.
- b) Le contenu caractéristique des conflits parentaux.
- c) La capacité de la famille à aborder ouvertement les conflits et le niveau de communication hostile permis lors de ces discussions.
- d) L'attitude des enfants vis-à-vis les conflits de leurs parents.
- e) La sécurité émotionnelle des enfants ressentie dans la famille.

Carte VI.

Description: Une femme âgée et grasse tient un garçon dans ses bras. Un deuxième enfant se tient à ses côtés et tend les bras vers le garçon. En arrière-plan un homme et une femme se serrent, avec leurs bras, l'un contre l'autre tête contre tête.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) L'expression des sentiments à l'intérieur de la famille élargie.

Carte VII.

Description: Un homme, assis dans une chaise de parterre, est en train de lire. Derrière lui, il y a un magnifique paysage, avec un petit voilier sur le lac.

Cette carte permet d'exprimer des contenus en relation avec:

- a) La capacité de la famille à accepter la séparation de ses membres.
- b) Le désir de se retirer de la famille.
- c) La capacité de passer agréablement son temps individuellement.

APPENDICE 3

Exemple de données premières cueillies d'un foyer-nourricier à la passation du F.I.T.

C.F.N. no 2

P= père M= mère F= François (enfant placé J= Jean

Carte I

P= "Qu'est-ce que ça vous fait penser ça?"

J= "Ben..."

F= "Une famille."

J= "Oui."

P= "Une famille mais encoire toi?"

J= "Disons...lui qu'il n'aime pas disons ce qu'elle a a a préparé, et..."

P= "Oui."

M= "Oui, j'ai l'impression qu'il n'est pas content, pis qu'il ne veut pas manger ce que sa mère donne, eih, je crois..."

J= "Pis disons..."

F= "Son père le regarde."

J= "Oui, y on dit mange ou ben de quoi de même, mange ou ben ça marchera pas."

P= "Toi François?"

F= "C'est la même chose."

P= "Moi ça me fait l'impression que les parents peut-être y l'acceptent. Mais lui on dirait qu'il refuse d'être dans le foyer, la manière qu'il est placé, pis la manière

C.F.N. no 2

Carte I

"...que les parents le regardent."

M= "Oui, si c'est un enfant placé, mais si c'est leur enfant..."

P= "Probablement."

M= "Ils le réprimandent probablement c'est sûr, à lui voir l'air aussi, il refuse de manger, j'pense."

P= "Peut-être... ou comme il y a eu un reproche si tu veux pis là bien, y boude comme on peut dire."

M= "Moi aussi, mais peut-être aussi qu'ils ont l'air d'être tous les deux après là que c'est encore pire ça."

P= "Oui, peut-être, tous les deux après le même."

M= "Oui, y ont l'air à le réprimander tous les deux ensemble."

P= "Ce qui n'est pas bon. Vous autres?"

J= "Oui c'est ça."

F= "C'est la même chose."

P= "C'est la même chose."

C.F.N. no 2

Carte II

P= "Elle ici?"

J= "Disons que c'est un...un gars qui...qui demande à sa mère si y peut jouer dehors avec son...son chum ou ben pis ça...ça c'est son fils qui...qui joue dans une p'tite bassinette."

P= "Toi François?"

F= "Moi je...ça l'air d'être son gars qui...qui veut aller jouer dehors pis sa mère lui dit de rester avec son petit."

P= "Oui."

F= "Pour jouer..eh..avec."

M= "Le temps qu'à lave son plancher."

P= "Toi?"

M= "Moi aussi j'ai cette impression là."

P= "Moi je dis, d'après moi, c'est une adolescente qui se prépare à laver son plancher, son petit frère est là, pis y a l'air détestable, pis y a l'autre qui serait dans le parc, mais y serait pas mal plus jeune que lui, probablement que c'est le gardien et la gardienne."

M= "J'sais pas, moi je trouve que ça ressemble plutôt à sa mère."

J= "Oui."

C.F.N. no 2

Carte II

P= "C'est peut-être sa mère."

M= "A l'a un petit bënë là, pis le p'tit bébé aussi y a besoin d'être amusé parce que r'garde, y a pas l'air lui non plus...a...son affaire marche pas tellement."

C.F.N. no 2

Carte III

J= "Ca, c'est comme un père pis une mère qui...qui lise pis le...le...le gars dit quoi, c'est quoi que vous faites ou ben le...le y sait pas trop trop c'qui font pis y veut..."

P= "Y s'occupent pas de leur enfant."

M= "Moi j'ai remarqué oui."

P= "Toi François?"

F= "C'est une mère et un père qui lisent un journal pis leur enfant demande quelque chose pis y s'occupent pas de lui."

P= "Y sont placés où pour lire?"

F= "Dans un lit."

P= "C'est ça, d'après moi y sont dans un lit."

M= "Y s'occupent pas de leur bébé parce qu'il demande quelque chose, pis y s'en occupent... y sont complètement dans la lecture... là on voit qui sont occupés pis y s'occupent pas de leur p'tit."

P= "On voit que l'enfant pleure, demande quelque chose."

J= "Oui, pis lui..."

P= "Ils lui restent absolument..."

M= "Y sont indifférents."

P= Indifférents."

C.F.N. no 2

Carte IV

P= "Ca ici?"

J= "C'est un père pis une mère qui...qui jouent ehh... avec rien qu'un de ses...ses fils pis...pis l'autre y boude pis y dit j'sus tout seul pis y veulent pas de moi."

P= "C'est ça probablement que celui-là le fils y est délaissé."

M= "Oui y a une p'tite jalousie."

P= "Toi?"

F= "Y jouent avec un...un de leurs enfants, pis l'autre y jouent pas avec."

P= "Oui probablement c'est une fille."

F= "Pis le garçon y est tout seul."

P= "Pis toi?"

M= "C'est ça."

P= "Pas mal ça."

M= "Y a l'air d'avoir de la peine."

P= "Oui."

M= "Y a de la peine."

P= "Leur affection, d'après moi, leur affection est pour la fille."

M= "Oui peut-être aussi y a un p'tit peu de jalousie quand y a un p'tit bébé dans une maison pis l'autre y se sent à part."

C.F.N. no 2

Carte IV

P= "Peut-être."

M= "Peut-être qu'ils s'en occupent trop aussi y pourraient
s'occuper des deux."

C.F.N. no 2

Carte V

P= "Ici?"

J= "Ca disons c'est un...c'est le...le...c'est un père qui dit à sa...sa femme disons que sa...sa...sa femme pleure pis y dit eh...eh...eh...a pleure fort pis les...les... les deux enfants y... se lèvent pis y disent quoi que..."

M= "Qu'est-ce qui se passe."

P= "Toi François?"

J= "Qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce qu'à l'a qu'à pleure."

F= "C'est un père qui essaie de réconforter sa femme pis, eh... les deux enfants se demandent pourquoi qu'à pleure."

M= "Ou, eh... c'est peut-être une p'tite chicane qu'il y a pis la chicane est pas mal fort."

P= "Justement."

M= "Pis y ont réveillé les enfants."

P= "La manière que la femme est placée, on voit qu'elle a peur."

M= "Oui, eh... c'est peut-être lui qui est en colère, pis y a parlé pas mal fort que les enfants se sont réveillés pis ça c'est pas bien."

P= "On voit que la femme a peur."

M= "Oui, c'est pas bien ça, il faut qui fasse ça plus bas que ça, faut pas que les enfants aient connaissance."

C.F.N. no 2

Carte V

P= "Faut dialoguer ensemble."

M= "Y dialoguent trop fort eux autres."

P= "Justement trop fort."

C.F.N. no 2

Carte VI

P= "Ca ici?"

J= "Ca c'est la grand-mère avec les,,,les p'tits, avec disons les...les fils de sa fille ou son fils pis la...les... les parents sont...sont ben contents pis sont heureux de voir que..."

P= "Toi François?"

F= "C'est la grand-mère avec les...leurs petits enfants pis eh...leurs parents sont...sont heureux parce que y voient que se, que leur mère s'en occupe, que leur..."

M= "Leur grand-mère."

F= "Leur grand-mère s'en occupe."

P= "Toi?"

M= "Attends donc une minute que j'examine celle-là de plus près...celle-là est un p'tit peu plus comique j'trouve... la grand-mère elle a le petit pis l'autre veut aussi aller dans ses bras mais à peut pas prendre les deux."

P= "Justement."

M= "Mais je ne sais pas y a un p'tit quelque chose..."

J= "Oh oui..."

M= "Les parents, les parents auraient pu venir prendre lui."

J= "Hmmm,"

C.F.N. no 2

Carte VI

P= "Les parents s'éloignent, ils ont l'air..."

M= "Y ont l'air à s'aimer les parents."

P= "Justement."

M= "Y sont plus loin."

P= "Un amour sincère, mais seulement y sont loin."

M= "Y sont loin...c'est..."

P= "Est-ce que c'est une gardienne ou une grand-mère?"

M= "C'est surtout la grand-mère qui est portée vers les enfants je trouve là, c'est tu votre opinion vous autres?"

P= "Donnez votre opinion?"

J= "Oui."

F= "Oui."

M= "Examinez comme il faut."

P= "Examinez le comme il faut et pis gênez vous pas."

F= "Le...le...non, non moi... c'est pareil le bébé y se fait prendre tandis que l'autre, le...le gars y voudrait se faire prendre lui aussi en même temps."

P= "Le garçon aimerait ça se faire prendre mais si...si c'est la grand-mère à peut pas prendre les deux."

J= "Hmm."

F= "Mmmhmm."

Ç.F.N. no 2

Carte VI

P= "Les parents qu'est-ce qui font dans ça?"

F= "Y r'gardent pis y ont l'air d'être contents."

J= "Hmmm."

P= "Y sont contents mais je ne sais pas."

M= "Y a un p'tit quelque chose dans ça."

P= "Y sont éloignés un peu les parents."

M= "Oui, c'est assez difficile, attend donc encore que je r'garde celle-là, la grand-mère est heureuse."

P= "Moi, je l'sais pas, moi ça me fait penser que les enfants sont rejetés par les parents, quand y voient arriver la grand-mère."

M= "Y sont très heureux."

P= "Y se jettent dans leurs bras parce que y sont très heureux."

M= "Pis pourtant les parents y ont l'air à s'aimer."

P= "Oui, justement, le couple peuvent bien s'aimer mais y rejettent peut-être les enfants, sais pas moi, ça me fait penser à ça."

M= "Oui la grand-mère arrive subitement pis y l'aiment."

P= "Peut-être."

M= "Y veulent se jeter dans ses bras les deux."

C.F.N. no 2

Carte VI

P= "De toute façon c'est assez embêtant."

M= "Celle-là est plus difficile."

C.F.N. no 2

Carte VII

P= "Tiens, ça c'est moi, ça."

M= (Rire)

P= "Qu'est-ce que t'en pense de ça François?"

F= "C'est un homme qui lit, qui est tranquille dans la nature, y est...eh..."

J= "Pas moi, j'trouve qu'il y a que'que p'tits problèmes ou ben de quoi là, parce que...parce qu'y a l'air drôle un peu."

P= "Tu prétends qu'y a des problèmes?"

J= "Oui."

P= "Naturellement tu peux pas savoir quelle sorte de problèmes, hein?"

J= "Non."

P= "Toi?"

M= "C'est peut-être un homme qui a pris des vacances seul aussi si y a tout laissé à maison pis y a l'air d'être..."

P= "C'est ça que j'avais pensé aussi."

M= "Le reste de la famille y..."

P= "Pense à lui, pense pas aux autres, sans être un écrivain y aime peut-être beaucoup la lecture pis y s'est éloigné pour avoir la paix."

Ç.F.N. no 2

Carte VII

M= "Si c'est un père de famille, y a l'air d'avoir pris des vacances seul ou y est dans son jardin pis y lit tout simplement, y est très heureux, y est calme, y a deux choses à penser sur celle-là."

P= "Vous autres?... François?"

F= "Si...eh...y a l'air à être en vacances parce qu'y a... y a de l'eau en arrière, pis y a..."

P= "Un bateau à voile?"

F= "Un voilier hein?"

P= "Un voilier."

F= "Oui."

P= "Toi, Jean?"

J= "Ben moi, je dis ça c'est pareil c'est..."

P= "C'est pas mal la même chose."

J= "Ah oui."

APPENDICE 4

RESUME DE

L'influence des renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers sur la productivité verbale de l'enfant placé en foyer-nourricier

L'étude de comportements verbaux dans les foyers-nourriciers constituait le but principal de cette recherche.

Les données furent recueillies auprès des foyers-nourriciers de la ville de Trois-Rivières, Trois-Rivières Ouest et du Cap-de-la-Madeleine. Le "Family Interaction Test" développé par une équipe de chercheurs du Jewish General Hospital de Montréal a permis de favoriser les interactions dans le foyer-nourricier. Par le biais de ces interactions le comportement verbal des parents nourriciers, de l'enfant placé et de l'enfant légitime fut étudié. Les deux aspects retenus étant les suivants: l'emploi des renforçateurs par les parents nourriciers et leurs effets sur la productivité verbale des enfants. Dans cette recherche, les enfants légitimes servaient de groupe contrôle. Les enfants devaient être âgés d'au moins dix ans, de même sexe, avec approximativement le même âge.

Il y avait renforcement lorsque le renforçateur influençait la productivité verbale d'un des enfants. La compilation des résultats était en fonction du nombre de mots émis par l'enfant placé et par l'enfant légitime et du nombre de renforcements verbaux et positifs donnés par les parents nourriciers.

RESUME DE

Les résultats témoignent d'une tendance orientée vers la relation entre les renforcements verbaux et positifs des parents nourriciers et la productivité verbale des enfants placés.

Il y a donc eu rejet de l'hypothèse formulée pour cette recherche à savoir que "par certains renforcements verbaux et positifs les parents nourriciers favorisent davantage la productivité verbale de l'enfant légitime que celle de l'enfant placé.

Les questions posées à la conclusion de cette recherche pourront peut-être orienter d'éventuelles études en ce domaine.